

Immigration et Colonisation

Plus que jamais, on parle de ce temps-ci du mouvement d'immigration des sujets britanniques dans les Domaines de l'Empire et spécialement au Canada où des vastes espaces attendent encore une population. En Angleterre, à la conférence impériale, un peu partout dans notre pays, on discute cette question et l'on émet diverses opinions.

Quelques-uns, dont les représentants d'importantes compagnies de transport, voudraient que l'on accepte au pays, non seulement les agriculteurs, mais tous ceux qui veulent venir s'établir au pays, même ceux qui chôment dans les villes d'Angleterre où cependant l'industrie est plus développée qu'en ce pays.

Les uns voudraient une campagne très active d'immigration et seraient prêts à laisser entrer au pays tous les sujets britanniques, même si un bon nombre des immigrés doivent venir dans notre pays pour saisir la première occasion de traverser aux Etats-Unis.

D'autres personnes, moins intéressées, semblent plus soucieuses de l'avenir de notre pays et veulent que l'on fasse un choix sévère des immigrants. Elles désirent que notre pays soit préservé d'un élément étranger qui n'aura pas l'intention de s'établir ici et insistent sur le fait que ce sont des agriculteurs qu'il nous faut tout d'abord.

Et la discussion se continue. Il y a des exemples que le passé nous donne et qu'on ne peut oublier. C'est ainsi que les statistiques démontrent qu'un bon nombre de ceux qui arrivent au Canada, même sous la désignation de cultivateurs, laissent bientôt notre pays pour se rendre aux Etats-Unis. Ils n'ont considéré leur séjour au Canada seulement comme un passage; qui leur ouvre une porte d'entrée dans la république voisine.

Et pendant que l'on importe ici des milliers d'étrangers, on constate qu'une bonne partie de la population canadienne suit le mouvement d'émigration qui fut très intense après les années de la guerre. Cet exode fut si considérable, à certains moments, que le flot des arrivants ne pouvait compenser pour la perte ressentie par le départ des nôtres.

Et c'est devant cette situation que plusieurs se sont demandés ce que l'on faisait chez nous en comparaison de ce que l'on offre aux immigrants. Avant de solliciter les étrangers à venir s'établir au pays, ne serait-il pas plus sage de faire tous les efforts possibles pour garder ceux que nous avons.

En certains endroits, on prône que la création de nouveaux centres industriels, que l'apport du capital américain auquel on livre et nos forêts et nos pouvoirs hydrauliques, donneront aux agriculteurs des marchés agricoles. Il y a une certaine dose de vérité dans cette opinion, mais il ne faut pas oublier que le capital américain amène aussi au pays une forte population étrangère, population flottante qui partira le jour où une autre industrie lui offrira des conditions meilleures. Il ne faut pas oublier que, avec le capital américain et cette population étrangère, pénètre au pays une mentalité nouvelle, américaine, que la création de nouveaux centres industriels dans des régions agricoles draine vers ces centres de nombreux fils de cultivateurs qui espèrent trouver dans les villes nouvelles une vie plus facile.

Il ne faut pas oublier que c'est l'agriculture qui est notre principale richesse nationale, que c'est encore notre population agricole qui est la plus solide et la plus conservatrice des traditions de la race.

N'est-il pas important de tenter tous les efforts pour aider au développement de cette classe agricole et à son expansion. Et c'est ici que se place la question de la colonisation. Parlant récemment à Québec, M. l'abbé H. Bois, de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, disait l'importance qu'il y a de bien diriger le mouvement de la colonisation.

Il disait alors que, dans le passé, on a commis des erreurs en établissant des colons sur des terres impropres à la culture. Il soulignait aussi l'excellent travail des missionnaires colonisateurs.

Une personne qui a fait de la colonisation depuis plusieurs années faisait remarquer récemment que le pourcentage des colons, même dans notre province, diminue considérablement. Où est la cause de cette diminution? Ne serait-ce pas le manque d'un organisme sérieux, en dehors de la politique qui pourrait diriger vers les centres nouveaux dans ce pays le trop plein des vieilles paroisses? Une organisation professionnelle agricole ne serait-elle pas appelée à aider puissamment cet organisme?

Et il semble bien que c'est encore à la direction épiscopale qu'il est le plus sûr de recourir en de telles matières. C'est notre clergé qui a fondé nos premières paroisses, c'est lui qui, pendant des années, a su diriger les mouvements de colonisation. Ne pourrait-il pas encore aujourd'hui rendre à notre race de précieux services en cette matière. Les Gouvernements, suivant l'application de leur devoir, devraient mettre à sa disposition l'aide pécuniaire et lui donner tout le concours dont il a besoin.

Car, en résumé, il est bien plus important de conserver chez nous ceux qui y sont nés et y ont été élevés avec nos aspirations et notre mentalité, que d'encourager la venue de milliers d'étrangers. Un gouvernement véritablement canadien, un esprit public censé, dirigera ses activités et ses efforts dans ces sens.

Il est opportun de remercier MM. W.-A. Luchapelle et J.-A. Alfred Tessier, gérants conjoints ainsi que tous les joueurs, pour le beau sport qu'ils nous ont donné cet été et pour tout le développement qu'ils se sont imposé pour faire connaître davantage notre ville.

Des discours furent prononcés par MM. Jos. Dufresne, Lucien Dugas, Chs.-Ed. Ferland et J.-O. Guillaud.

REMERCIEMENTS
Le bureau de Direction et les joueurs de "Joliette Ind." désirent remercier par la voix de notre journal tous ceux qui les ont encouragés et été et tous ceux qui les ont aidés et quelque façon que ce soit.

Fermez vos oreilles aux discours médians. Témoinnez-lui autant d'éloignement qu'en pourrait éprouver celui dont on médite. — Saint-Étienne Chryostome.

Fête sportive samedi dernier
C'est samedi dernier qu'eut lieu à la Salle Zaïen, rue Notre-Dame, la fête annuelle de notre club, le "Joliette Ind." et son succès dépassa tous les précédents.

Toutes les personnes présentes s'amusement agréablement durant plus d'une heure. La superbe bague sertie de diamant qu'on a tirée au sort a été gagnée par M. Oscar Landry, pharmacien.

Il est opportun de remercier MM. W.-A. Luchapelle et J.-A. Alfred Tessier, gérants conjoints ainsi que tous les joueurs, pour le beau sport qu'ils nous ont donné cet été et pour tout le développement qu'ils se sont imposé pour faire connaître davantage notre ville.

Des discours furent prononcés par MM. Jos. Dufresne, Lucien Dugas, Chs.-Ed. Ferland et J.-O. Guillaud.

REMERCIEMENTS
Le bureau de Direction et les joueurs de "Joliette Ind." désirent remercier par la voix de notre journal tous ceux qui les ont encouragés et été et tous ceux qui les ont aidés et quelque façon que ce soit.

Fermez vos oreilles aux discours médians. Témoinnez-lui autant d'éloignement qu'en pourrait éprouver celui dont on médite. — Saint-Étienne Chryostome.

Fermez vos oreilles aux discours médians. Témoinnez-lui autant d'éloignement qu'en pourrait éprouver celui dont on médite. — Saint-Étienne Chryostome.

Séance d'opéra comique

DANS LA SALLE DU SEMINAIRE

Tous savent déjà que mardi, le 9 novembre, à 8 1/2 heures, les amateurs Jolietains donneront au Séminaire, dans la Salle Académique, une soirée des plus intéressantes où le goût artistique se mêlera à l'intérêt.

"Les déceptions de Madame Richon" est l'une des opérettes modernes qui a connu le plus grand succès. Joliette ne pourra ménager ses applaudissements.

Cette oeuvre de Laher répandra parmi le peuple le goût du bon "théâtre" en lui offrant une pièce saine, bien écrite, absolument morale et respectant nos meilleures traditions, une pièce qui divertira sans froisser les moindres susceptibilités. La distribution des rôles met en vedette des interprètes de chez nous, dans de jolis décors, sur la scène de la Salle Académique, et les organisateurs n'ont négligé aucune dépense, les artistes n'ont reculé devant aucun sacrifice pour plaire au public et lui donner entière satisfaction. Nul doute que l'assistance sera nombreuse et que le succès couronnera le dévouement.

Cette soirée est organisée au profit de la Salle paroissiale, par l'Association de la Jeunesse Catholique de cette Ville. Cette Association a pour but de grouper nos jeunes gens et d'en faire d'excellents citoyens et des citoyens distingués, par le moyen de l'étude, de la piété et de l'action. Elle mérite donc la sympathie et l'encouragement de tous. L'occasion est belle de seconder ce noble apostolat.

Notre population charitable sait en outre que l'oeuvre de la Salle Paroissiale, encore à ses débuts, a besoin pour se développer du concours de toutes les bonnes volontés. La dette actuelle de cette Salle est de \$6,200.00. Les dépenses qu'elle fera annuellement pour intérêts, assurances, pour chauffage, éclairage, etc., se chiffrent à \$850.00. Elle a donc besoin de fonds pour poursuivre ses bienfaisantes activités. Combien n'ont pas encore en l'occasion de faire leur souscription pour cette oeuvre, à cause de leur absence lors de la Collecte générale, ou faute de sollicitation.

Que tous se fassent donc un devoir d'assister à cette représentation du 9 novembre prochain. Le plaisir qu'ils goûteront et le mérite qu'ils rapporteront ne peuvent se comparer au petit sacrifice qu'ils se seront imposés.

Les billets, en vente au magasin de M. Moïse Coutu et à la Pharmacie Landry, seront aussi vendus le soir même à la porte d'entrée de la salle au prix de 50 sous. Pas de sièges réservés.

La population de Joliette est de 10,424

D'après le recensement fait par le clergé au mois de septembre dernier.

Le rapport du recensement fait par le clergé au mois de septembre dernier a été rendu public ces jours derniers et on constate que notre ville compte une population de 10,424 Ames. La population de la paroisse St-Chs-Borromée est de 7,179 et celle de St-Pierre de 2,996. Le personnel des communautés de la ville en faisant abstraction des enfants de Joliette est de 1135. La population des non-catholiques résidant dans la ville est de 317.

Dans notre ville, il y a 73 familles non-catholiques, c'est-à-dire 317 personnes. Dans la paroisse de la cathédrale, il y a 34 familles protestantes (138 personnes); 15 familles juives (71 personnes); 4 familles syriennes orthodoxes et 7 chinois. Dans la campagne, il y a 21 familles, non-catholiques, 2,597 enfants fréquentent les diverses maisons d'éducation. Il y a 227 religieux, 109 religieux et 60 prêtres.

La paroisse St-Pierre compte 487 familles dont 2,007 communicants, 589 non-communicants. Il y a 18 familles non-catholiques représentant une population de 86 personnes. Ces précieux renseignements nous sont données par le Bulletin Paroissial.

Les dames sont intéressées

Les démonstrations gratuites des produits Dennison qui ont lieu chaque jour à la librairie Martin, attirent un grand nombre de dames.

ENCORE VENDREDI ET SAMEDI

La semaine de démonstration gratuite des produits Dennison, commencée mardi dernier se poursuit actuellement avec beaucoup de succès chez René Martin, libraire.

Cette innovation a suscité dans tous les cercles féminins un intérêt très vif. Sous la direction de Mlle Pierrette Valiquet, représentant la Cie Dennison, des travaux variés, tous délicats et d'un goût original ont déjà été exécutés.

La vitrine, décorée spécialement par Mlle Valiquet ne manque pas d'attirer chaque jour des foules de curieux qui applaudissent les objets de fantaisie qui y sont exposés.

Cette semaine de démonstration se terminera samedi soir prochain.

La vision de Balboa était restreinte

Lorsque l'explorateur espagnol Balboa en butte aux tempêtes traversa l'isthme de Panama, pour découvrir l'Océan Pacifique en 1513 ce fut l'Océan lui-même qui saisit son imagination. Le pays vers le Nord et le Sud était laissé à d'autres découvreurs après lui, à Pizarre, Cortez, George Vancouver.

Cependant, au sud se trouvait l'or des Incas, la vaste région du Nord après avoir donné son or était destinée à devenir l'endroit de villégiature de milliers de personnes.

Des villages boisés et embaumés de la Colombie-Angeles aux palmiers balayés par la brise de la Californie du Sud s'étend un territoire de possibilités illimitées pour villégiature.

Des jours dorés ensolleillés des nuits reposantes; des forêts gigantesques, des mûrs totem, des plages argentées réchauffées par les eaux tièdes du courant japonais, des vergers d'oranges exotiques; des rivières magnifiques; des montagnes élevées, telles occasions d'agrément offre la côte du Pacifique, et quel établissement idéal pour le golf, l'automobilisme, la natation et autres faits de vacances d'agrément.

Le Chemin de fer National du Canada offre un service quotidien pour Vancouver et Prince Rupert. Il donne aussi le choix d'aller via Winnipeg et revenir via Chicago ou vice versa. L'équipement tout en acier et des wagons-observatoires munis du radio ajoutent de la sécurité et de l'agrément à ce voyage épique à travers les plus beaux endroits des Rocheuses Canadiennes escarpées.

Pour renseignements complets s'adresser à tout agent du Chemin de Fer National du Canada, ou C.-G. MacPherson, agent, Joliette, Qué.

Nos regrets augmentent au soir de la vie comme les ombres grandissent au déclin du jour.

Une réunion de Raquetteurs

Elle a eu lieu samedi soir dernier à l'hôtel Joliette. — Un grand banquet auquel ont pris part plus de soixante personnes. — Réunion à l'Arsenal. — La convention annuelle à Manchester, N.-H., les 5 et 6 février 1927 et à Montréal en 1928.

De nombreux raquetteurs faisant partie de divers clubs du Canada et des Etats-Unis sont venus en notre ville samedi soir et furent les hôtes de M. J.-Adalbert Massicotte, président de l'Union Canadienne et du club de "Canarade". Leur passage ici était pour décider la date et le lieu de la prochaine grande convention annuelle.

A leur arrivée, les distingués visiteurs furent conviés à un beau banquet qui eut lieu à l'hôtel Joliette, à 7.30 heures et qui fut présidé par son honneur le maire Ladouceur qui avait à ses côtés M. J.-Adalbert Massicotte, président de l'Union Canadienne, M. Ed. Provencher, président de l'Union Américaine des Raquetteurs, MM. Jos. Dufresne, M. P. P. DeLourdes Perrault, J.-C. Perrault, W. Pouliot, R. Guillaud, N. P. Dr D. Massicotte, J.-Alb. Riopel, J.-E. Chaput, N. P. A. Gervais, Chs.-Ed. Ferland, Max. Perrault et plusieurs autres.

Avant ce banquet qui ne manqua pas d'être très gai, son honneur le maire Ladouceur se dit heureux de prendre part à cette fête et déclara qu'il a beaucoup de sympathie et d'amitié pour les raquetteurs. Il félicita ces derniers pour le zèle qu'ils déploient en vue du progrès de leur belle association sportive, ceux sur tout qui sont venus au-delà de l'Atlantique 45ème pour traiter diverses questions qui les intéressent tout particulièrement.

M. Ladouceur qui fut applaudi à différentes reprises pendant son discours avoua qu'il aime et estime ces fêtes de famille qui sont si cordiales et si charmantes. Il termina ses remerciements en parlant de l'idéal des clubs de raquetteurs.

M. J.-Adalbert Massicotte, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs parla ensuite. Il offre tout d'abord ses sincères remerciements à M. Ladouceur pour les belles paroles prononcées à l'égard des délégués des clubs Canadiens et Américains et affirme que le maire de Joliette est de tout coeur et d'âme avec les raquetteurs qu'il connaît pour les avoir si bien reçus en 1923.

Le président de l'Union Canadienne remercia également tous les délégués tant en son nom personnel qu'en celui du club de "Canarade" et espère que l'amitié qui existe entre les franco-américains et les canadiens grandira toujours.

Vers 10.30 heures, tous quittèrent la salle du banquet et se dirigèrent à l'Arsenal de Joliette où eut lieu l'assemblée qui décida la date et le lieu de la prochaine grande convention annuelle.

La ville de Manchester a été officiellement choisie comme lieu de la prochaine convention, qui aura lieu les 5 et 6 février, un samedi et un dimanche, comme le veut la coutume.

M. A.-D. Provencher, président de l'Union Américaine, assisté aux délégués du groupe canadien, et appuyé le choix de Manchester.

A leur réunion de vendredi précédent, les directeurs de la Chambre de Commerce de la grande ville de New Hampshire ont décidé d'accepter l'invitation de l'Union Américaine.

La vision de Balboa était restreinte
Lorsque l'explorateur espagnol Balboa en butte aux tempêtes traversa l'isthme de Panama, pour découvrir l'Océan Pacifique en 1513 ce fut l'Océan lui-même qui saisit son imagination. Le pays vers le Nord et le Sud était laissé à d'autres découvreurs après lui, à Pizarre, Cortez, George Vancouver.

Cependant, au sud se trouvait l'or des Incas, la vaste région du Nord après avoir donné son or était destinée à devenir l'endroit de villégiature de milliers de personnes.

Des villages boisés et embaumés de la Colombie-Angeles aux palmiers balayés par la brise de la Californie du Sud s'étend un territoire de possibilités illimitées pour villégiature.

Des jours dorés ensolleillés des nuits reposantes; des forêts gigantesques, des mûrs totem, des plages argentées réchauffées par les eaux tièdes du courant japonais, des vergers d'oranges exotiques; des rivières magnifiques; des montagnes élevées, telles occasions d'agrément offre la côte du Pacifique, et quel établissement idéal pour le golf, l'automobilisme, la natation et autres faits de vacances d'agrément.

Le Chemin de fer National du Canada offre un service quotidien pour Vancouver et Prince Rupert. Il donne aussi le choix d'aller via Winnipeg et revenir via Chicago ou vice versa. L'équipement tout en acier et des wagons-observatoires munis du radio ajoutent de la sécurité et de l'agrément à ce voyage épique à travers les plus beaux endroits des Rocheuses Canadiennes escarpées.

Pour renseignements complets s'adresser à tout agent du Chemin de Fer National du Canada, ou C.-G. MacPherson, agent, Joliette, Qué.

Nos regrets augmentent au soir de la vie comme les ombres grandissent au déclin du jour.

Réélection des ministres

L'HON. M. KING ET TOUS SES COLLEGUES SONT REELUS PAR ACCLAMATION.

Quinze membres du gouvernement King ont été réélus par acclamation mardi. Ainsi qu'on le prévoit, aucune opposition ne s'est développée à la dernière minute, et tous les ministres, moins trois, sont maintenus dans leurs fonctions, par le peuple.

Les ministres fédéraux réélus par acclamation mardi sont les suivants: Hon. M. W.-L. MacKenzie King, Premier Ministre, (Prince Albert, Sask.); Hon. M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, (Québec-Est, Qué.); Hon. M. J.-A. Robb, ministre des Finances, (Chateauguay-Huntingdon, Qué.); Hon. M. Charles Stewart, ministre de l'Intérieur, (Edmonton, Alta.); Hon. M. W.-R. Motherwell, ministre de l'Agriculture, (Melville, Sask.); Hon. M. J.-A. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries, (Richelieu, Qué.); Hon. M. C. A. Dunning, ministre des Chemins de Fer, (Régina, Sask.); Hon. M. J.-C. Elliott, ministre des Travaux Publics, (West Middlesex, Ont.); Hon. M. Lucien Cannon, Solliciteur-Général, (Dorchester, Qué.); Hon. M. P.-J. Vézina, ministre des Postes, (Gloucester, N.B.); Hon. M. W.-D. Eager, ministre des Domaines, (North Waterloo, Ont.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail, (Kenora-Rainey River, Ont.); Hon. M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, (Shelburne-Yamouche, N.-E.); Hon. M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, (St-Jacques, Montréal); Hon. M. Robert Forke, ministre de l'Immigration, (Brandon, Man.); Hon. M. Peter Heenan, ministre du Travail,



ABANDON COMPLET DES AFFAIRES

Liquidation Entière du Stock de

M. J. H. PROTEAU

PLACE BOURGET, JOLIETTE.

Une Grande Vente Commencera Samedi, le 6 Novembre, à 9 heures a. m. précises. Nous devons écouler et nous écoulerons notre stock DANS DIX JOURS.

Profitez de Cette GRANDE OCCASION.

Belle Fête Religieuse

UN GRAND NOMBRE DE PERSONNES ONT ASSISTE A LA BENEDECTION DE LA SALLE PAROISSIALE DIMANCHE DERNIER.

JUSTES REMARQUES DU CURE PIETTE.

A 3.30 heures, dimanche dernier, eut lieu la bénédiction de la Salle Paroissiale au milieu d'une nombreuse assistance de citoyens de notre ville et même de l'étranger. Cette cérémonie très impressionnante fut présidée par Sa Grandeur Mgr G. Forbes qui était assisté de MM. les chanoines J.-Alphonse Piette, curé de la cathédrale et Moïse Clermont, curé de l'église St-Pierre. Plusieurs prêtres de l'évêché, du Séminaire et du Noviciat étaient présents. La compagnie des Zouaves sous le commandement de M. Victor Masse et la fanfare sous la direction de M. J.-A. Contant s'étaient rendus à l'évêché au devant de Sa Grandeur Mgr Forbes et de sa suite.

M. LE CURE PIETTE

M. le chanoine Alphonse Piette, curé de la cathédrale, se leva ensuite. "La bénédiction de cette salle paroissiale, dit-il, est le couronnement d'une oeuvre à laquelle nous révisions depuis longtemps. Grâce à votre générosité, cette oeuvre a pu s'accomplir et nous avons le ferme espoir qu'elle vivra, et pour le plus grand bien de vos familles et pour l'honneur de cette ville. Cette oeuvre paroissiale existait bien déjà un peu en germe, dans nos différentes associations paroissiales, qui tenaient leurs réunions un peu partout et qui, à cause de cela même, avaient peine à se recruter et à se développer. Le jour était venu pour donner à la conférence de St-Vincent de Paul, de l'Association des zouaves, de l'Association catholique ou de toute autre oeuvre. C'est la maison de tous, la maison de la grande famille paroissiale de la cathédrale de Joliette. Je suis heureux de la bénir, cette maison, de la baptiser aujourd'hui, avec comme parrain, le maire de la cité de Joliette, et comme marraines, toutes les paroissiennes de cette bonne paroisse-mère du diocèse de Joliette."

LE MAIRE LADOUCEUR

Le maire J.-E. Ladouceur fut ensuite prié par Mgr Forbes d'adresser la parole. "Je dois, dit-il, remercier tout d'abord le curé d'avoir bien voulu m'associer à cette belle fête paroissiale. Je n'en suis pas surpris. Les mouvements qui élèvent l'âme et qui font que dans cette belle ville de Joliette les coeurs battent à l'unisson, c'est M. le curé qui les dirige. Nous en sommes fiers et nous sommes heureux d'obéir à sa parole. Nous sommes fiers de cette manifestation, nous sommes fiers de cette maison paroissiale due à l'élan généreux de notre curé, qui a voulu grouper tous les coeurs autour d'une même idée.

DES REPARATIONS

Il fallait faire des réparations à la bâtisse; des fondations solides ont été jugées nécessaires, d'autant plus nécessaires que nous devions creuser une cave pour y établir un système à air chaud. Cette salle, cette maison, cette bâtisse, il fallait la rendre plus attrayante. Notre architecte, M. Monette, dont les plans sont toujours grandement appréciés, en a eu vite conçu les moyens. Ces moyens il fallait les mettre en exécution. Louis Durand, avec un groupe d'ouvriers — et je le dis à leur louange — ont parfaitement exécuté le plan tel que conçu.

AVIS

M. Alexandre Rivest, avocat, informe toutes les personnes qui ont des rentes seigneuriales à payer à la succession DeLanaudière de s'adresser à son bureau au No 23 rue Manseau, Joliette. 14oct. j.n.o.

AVIS

M. Wilfrid Miron, boulanger, 8 Richard, offre deux glacières à louer. 28oct. 2fs

A VENDRE

Un cheval, avec harnais, voitures d'hiver et d'été, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à 96 Lajoie.

GLACIERES A LOUER

M. Wilfrid Miron, boulanger, 8 Richard, offre deux glacières à louer. 28oct. 2fs

LAVAGE

Pour lavage à domicile, s'adresser à 54 Fabre, service prompt, ouvrage garanti. 28oct. 2fs

C'EST L'ENDROIT

Avez-vous besoin de gants ou mitaines? Allez chez Boulard & Frère, ils ont le plus grand choix de Joliette et à très bon marché. 14o j.n.o.

M. Frs Rivest

annonce que comme toujours il importe les pommes de la Nouvelle-Ecosse et d'Ontario et qu'il vend au plus bas prix du marché. Toujours en maïs foin, grains, son et gru, etc. COIN ST-BARTHELEMY ET DE LANAUDIERE, JOLIETTE, Qué. 21oct. 4fs

A LOUER

Un logement de 7 appartements situé rue St-Edouard, près du Boulevard Manseau. Possession immédiate. S'adresser à J.-P. Abondius Champagne, 40 St-Edouard, 7oct. j.n.o.

GRATIS ! GRATIS !

Centre de charbon gratis. S'adresser à la Standard Lime Company, Joliette, Qué. 18fév. j.n.o.

A LOUER

Un magnifique logement de 10 appartements, pouvant servir pour bureaux ou maison de pension, chambre de bain, eau chaude, situé en haut de l'épicerie Magnan & Frère, rue Notre-Dame, Joliette, est à louer à très bon marché. 11f j.n.o.

AGENTS

Nous offrons une position permanente avec retour hebdomadaire dans la vente de nos marchandises, comprenant variétés exclusives d'articles de client, racines en entier. Equipement attrayant fourni gratuitement. Conseils personnels. Une bonne chance pour gagner de l'argent. S'adresser LUKES FRERES LIMITEE, MONTREAL. No. 91 F.

ST-AMBROISE DE KILDARE

Belle ferme de 90 arpents en culture, bien bâtie, voisine de l'école, dans le huitième rang, aqueduc, rapportant bons profits; terre à bois de construction de 65 arpents. Conditions faciles. S'adresser à M. Onésime Dubeau, St-Ambroise. 80sept. 14fs

POELE A VENDRE

Un bon gros poêle de seconde main est offert en vente à réduction. S'adresser au numéro 59 rue Notre-Dame, Joliette. 2s jno

Le DOCTEUR A. BELLEROSE

Chirurgien Diplômé en urologie, de l'Hôpital Necker de Paris, demeurant 404 St-Denis, Montréal, donnera des consultations à Joliette le premier et le troisième dimanche de chaque mois, à la résidence de son père, coin des rues du Parc et St-Marc. Appel téléphonique à Joliette : — 346.

CHEZ LAVALLEE & FRERE

N'oubliez pas que vous trouverez toujours chez Lavallee & Frère le meilleur poisson frais, fromage de toutes sortes, fruits et légumes. Une visite est sollicitée. Service prompt et poli. Nous donnons une attention toute spéciale aux ordres par téléphone Numéro 10. A noter que nous échangeons les chèques du Canadien National et autres. 19fév. jno

A LOUER

Logement de huit appartements, commodités modernes et hangar situé au-dessus du magasin de M. Arthur Faust, Place Lavaltrie, possession le 1er mai 1926. Pour visite et informations, s'adresser à LAVALLEE & LAVALLEE, notaires, 32 rue Manseau. 18mars j.n.o.

RADIO A 5 TUBES

"STANDARDINE" \$75.00 D'UN OCEAN A L'AUTRE. RECEPTION CLAIRE ET NETTE. 400 installations dans l'Etat de New-York. D.-V. Engineering Sales Co. Ltd 20 rue BLOOR OUEST, TORONTO, ONT.

DU NOUVEAU

Grand choix de coupons de serge bleue marine, FLANELLETTE, TWEEDS, BROADCLOTH et FILS à chemises. Cotons de toutes sortes, Bas, etc. Fil, 5c le rouleau. Coupons à couvrir-pieds blancs, ou couleur. Cotton tubulaire à tala d'oreillers. 2ème étage. J. CLAUDE BARRETTE, 31 Notre-Dame, Joliette. 12août j.n.o.



Contrat de la malle

DES SOUMISSIONS CACHE-TEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 26 novembre, 1926 pour le transport des Mallets de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 12 fois par semaine sur la route entre MONTREAL et LA SALLE. Le CHIEF de BUREAU de l'Administration Nationale à commencer au plus plaisir du Ministre des Postes. Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de poste de MONTREAL et au Bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission. Bureau de l'Administrateur de district. J. TAYLOR, Administrateur de District. Montréal, 13 octobre. 21oct. 3fs

DENTISTE



Dr J.-Ed. Gervais

Chirurgien-Dentiste

35 rue Manseau, Joliette.

EXTRACTION SANS DOULEUR

DENTIERS, PONTS, COURONNES, PLOMBAGES, ETC.

Téléphone Bell : 509.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Changement d'Horaires en vigueur le 26 Septembre.

LAISSENT JOLIETTE

No 205. — 6.45 a. m., tous les lundis, mercredi et vendredi, un train mixte quitte Joliette pour St-Jérôme, Hawkesbury, arrête à toutes les stations intermédiaires et fait rattachement à Hawkesbury pour Ottawa. No 17. — 7.50 a. m., tous les jours, excepté le dimanche, pour Montréal et les stations intermédiaires, fait rattachement à l'Épiphanie pour Rawdon. No 15. — 8.56 a. m., tous les jours, pour Montréal DIRECT. No 10. — 10.55 a. m., tous les jours, excepté le dimanche, pour Shawinigan Falls, Grand'Mère, Québec et les stations intermédiaires. No 9. — 4.05 p. m., tous les jours, excepté le dimanche pour Montréal et les stations intermédiaires, fait rattachement à l'Épiphanie pour Rawdon. No 18. — 6.42 p. m., tous les jours, excepté le dimanche, pour St-Jérôme et les stations intermédiaires. No 16. — 7.20 p. m., tous les jours, excepté le dimanche, pour Rivière à Pierre, Chicoutimi et les stations intermédiaires, fait rattachement à Hervey, tous les jours, excepté le samedi pour l'Abitibi. Dimanche Seule Laisse JOLIETTE No 117. — 7.50 p. m., pour Montréal et les stations intermédiaires. LAISSENT MONTREAL Tous les jours, excepté le dimanche. No 10. — Laisse Montréal à 9.30 a. m., pour Joliette, Québec et les stations intermédiaires. No 18. — Laisse Montréal à 5.10 p. m., pour Joliette, St-Jérôme et les stations intermédiaires, tous les jours. No 16. — Laisse Montréal à 6.15 p. m. Pour JOLIETTE DIRECT. Garneau, Rivière à Pierre et Chicoutimi, wagons-lits, tous les jours ex-

Quotidien — Arrivent

No 15. — 8.56 a. m., pour Montréal. No 16. — 7.16 p. m., de Montréal. Pour tous renseignements, s'adresser à l'agent local, M. C. G. Macpherson. Tél. Bureau 115.

Vos nouvelles

Vos nouvelles, s'il vous plaît: Notes de diamant, d'or, d'argent, de cristal, de bois ou de ferblanc, anniversaire de naissance, fêtes familiales, nous voulons tout. Vous recevrez les visiteurs du Canada au des centres de la Nouvelle-Angleterre, vous faites vous-mêmes des voyages en auto ou en chemin de fer, donnez-nous un coup de téléphone pour le faire savoir. Pour vos soirées de famille, un mot de votre part pour nous communiquer les détails de la fête. Et tout cela, c'est gratuit: la publication de vos nouvelles ne vous coûte rien, car c'est votre journal et vous avez vous-mêmes acquis des titres à notre reconnaissance, car vous serrez nos collaborateurs. Sans gêne, donc, donnez-nous des nouvelles, beaucoup de nouvelles. C'est gratis, bien entendu



ARRIVENT A JOLIETTE

Départ à Destination	Arrive à Destination	
6.00 A. M.	De St-Gabriel	7.00 A. M.
7.30 A. M.	De Montréal	9.20 A. M.
8.20 A. M.	De Montréal	10.15 A. M.
9.15 A. M.	De Montréal, Windsor	11.10 A. M.
9.45 A. M.	De Québec	12.10 P. M.
2.45 P. M.	De St-Gabriel	3.34 P. M.
3.15 P. M.	De Berthier	4.10 P. M.
3.30 P. M.	De Montréal	5.30 P. M.
5.15 P. M.	De Montréal	7.14 P. M.

DEPART DE JOLIETTE

7.00 A. M.	Pour Montréal	8.55 A. M.
9.30 A. M.	Pour Berthier et Trois-Rivières, local	11.20 A. M.
10.25 A. M.	Pour Québec, rapide	2.00 P. M.
11.25 A. M.	Pour Montréal	1.20 P. M.
12.10 P. M.	Pour St-Gabriel	1.05 P. M.
3.34 P. M.	Pour Montréal, local	5.40 P. M.
4.13 P. M.	Pour Montréal, rapide	6.15 P. M.
5.55 P. M.	Pour Montréal, local	8.15 P. M.
5.55 P. M.	Pour Québec, rapide	9.45 P. M.
7.14 P. M.	Pour St-Gabriel	8.10 P. M.

LE DIMANCHE Arrivent à Joliette

9.53 A. M.	De Lanoraie	10.15 A. M.
9.15 A. M.	De Montréal, Windsor	11.10 A. M.
9.45 A. M.	De Montréal, Viger	11.45 A. M.
3.30 P. M.	De Montréal	5.30 P. M.
6.10 P. M.	De St-Gabriel	7.05 P. M.

Départ de Joliette

10.25 A. M.	Pour Québec	2.00 P. M.
11.45 A. M.	Pour St-Gabriel	12.45 P. M.
4.13 P. M.	Pour Montréal, rapide	6.15 P. M.
5.55 P. M.	Pour Québec, rapide	9.45 P. M.
7.05 P. M.	Pour Montréal	9.10 P. M.

J. E. POIRIER, Agent.

LE COIN AGRICOLE

— L'agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays.

— Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada.

Conseils à suivre.

AU PREMIER FRISSON PRENEZ PAINKILLER

RHUMES PREVIENT GRIPPE

PERRY DAVIS

RESTONS CHEZ-NOUS

Colonisons les terres neuves de la province de Québec et du Nord-Ontario. — Nos industries réclament des milliers d'ouvriers. — Situation ouvrière plutôt précaire aux Etats-Unis.

PRESSANT APPEL D'UN MISSIONNAIRE-COLONISATEUR.

J'arrive d'un voyage de propagande de colonisation aux Etats-Unis où je suis allé prêcher le Rapatriement ou retour des nôtres au Canada. J'y ai constaté une situation ouvrière plutôt précaire, pour ne pas dire plus. Dans certaines églises canadiennes-françaises on a dû, tout récemment, faire appel à la charité des paroissiens pour venir en aide à des familles entières dont les chefs sont sans ouvrage. Ce triste état de choses, je l'ai constaté de mes propres yeux, puisque j'ai été témoin des quêtes en faveur des sans-travail. C'est pourquoi je me fais un devoir de faire connaître la vraie situation ouvrière aux Etats-Unis, pour ce qui regarde les nôtres. Et je le fais avec autant de plus de zèle que j'ai constaté qu'un bon nombre de Canadiens français songent encore à aller s'établir à l'étranger pour chercher du travail.

De grâce, n'allons pas grossir le nombre des sans-travail aux Etats-Unis. Qu'on me permette de faire un appel pressant aux curés de nos paroisses de la province de Québec de signaler du haut de la chaire cette crise économique et le danger de l'immigration des nôtres aux Etats-Unis.

Pourquoi aller mendier du travail aux Etats-Unis, quand nous avons chez nous de belles régions de colonisation et des industries prospères qui réclament des milliers d'ouvriers.

Le gouvernement de la province de Québec dépense, chaque année, des centaines de mille dollars pour

pas assez connus et qu'il importe de faire connaître, car il est certain que la province de Québec peut recevoir encore pendant de longues années le surplus de population de ses vieilles paroisses.

Ajoutons que tout à côté de la province de Québec il y a le Nord-Ontario qui est, en somme, la continuation des régions du Témiscamingue et de l'Abitibi. Il y a là aussi de grandes étendues de terrain propre à la culture. Cette région constitue vraiment un rempart assuré pour la race française de la province de Québec.

Pour toutes ces raisons, je fais un appel pressant aux membres du clergé de la province de Québec, pour qu'ils fassent connaître les faits et avantages que je viens d'énumérer, chaque fois que l'occasion s'en présentera.

Aux hommes et jeunes gens qui veulent aller aux Etats-Unis, il importe que le curé de chaque paroisse fasse connaître les avantages d'établissement qu'ils peuvent trouver dans la province de Québec, soit comme colons, dans les paroisses de colonisation, soit comme ouvriers dans les nouveaux centres industriels comme Mistassini et St-Joseph d'Arvida, dans Chicoutimi ; Limoulin, dans la ville de Québec ; Beauport, près de Ste-Anne ; Manicouagan, sur la côte nord, etc. Dans tous ces endroits, on a besoin de milliers d'ouvriers et c'est aux Canadiens français de prendre ces positions si l'on ne veut pas que les étrangers s'en emparent.

Après avoir fait connaître les avantages que l'on trouve dans la province de Québec, s'il se trouve encore des compatriotes qui veulent aller aux Etats-Unis, qu'on leur fasse connaître les avantages sérieux qu'ils pourront trouver dans l'Ontario-Nord au point de vue de la colonisation. Il y a là aussi des milliers d'acres de bonne terre arable à défricher.

Ainsi avertis, nos compatriotes resteront chez nous, dans la province de Québec, on leur renforcera les groupes canadiens-français qui sont établis dans l'Ontario-Nord, aux portes même de Québec.

Pour tous renseignements sur la colonisation dans le Nord-Ontario, s'adresser à Monsieur l'abbé P.-M. Roussel, prêtre, missionnaire-colonisateur, Verner, Ontario.

P.-M. ROUSSEL, prêtre, missionnaire-colonisateur.

25,000 âmes avant eu lieu dans les comités de colonisation. Et cependant, disait l'honorable M. Perrault, nous avons encore des millions d'acres de terre propres à la colonisation. Ce sont là des faits qui ne sont

\$500.00 DONNÉES GRATIS

Le montant ci-haut sera donné. EN ARGENT GRATIS comme suit : —

1er. Prix, \$100. Sem. Prix, \$ 40.
2em. Prix, \$ 75. Sem. Prix, \$ 30.
3em. Prix, \$ 60. Sem. Prix, \$ 25.
4em. Prix, \$ 50. Sem. Prix, \$ 20.
5 Prix de \$10. chacun en argent
10 Prix de \$ 5. chacun en argent



TROUVEZ LA CASSE

ette et gagnez un prix en ARGENT

Cachez dans le vase et le plumage du Chef Indien, vous trouverez sept membres de sa tribu. Trouvez-les, ces figures. Si oui, marquez chacune avec un X, coupez la vignette, et écrivez sur un morceau de papier "J'ai trouvé toutes les figures et je les ai marquées." Faites-nous parvenir votre réponse immédiatement, avec votre nom et adresse écrits bien lisiblement. Au cas où il y aura plusieurs réponses correctes, l'écriture propre et la ponctuation seront considérées. Si votre réponse est correcte, nous vous le ferons savoir par le retour du courrier. Afin de qualifier pour un des prix, il y a une simple condition à remplir. Il N'EST PAS NECESSAIRE DE DEPOSER UN SOU DE VOTRE ARGENT, AFIN DE REMPLIR CETTE CONDITION. Tout ce que nous vous demandons de faire, est de vendre pour nous parmi vos amis, 10 bouteilles de parfum Erol à 25c la bouteille. Quand vous aurez vendu ce parfum, nous aurons reçu l'argent vous serez alors qualifiés dans notre concours et éligible pour concourir pour un des prix. LA CONDITION PLUS HAUTE EST ABSOLUMENT LA SEULE QUE VOUS DEVEZ REMPLIR QUE VOUS QUALIFIEZ. Quand nous aurons reçu votre réponse, nous vous enverrons le parfum par vendre pour nous. Signez le coupon et envoyez-le nous, nous vous enverrons le parfum si vous le retournez.

COUPON

ci-joint votre réponse au concours. Si elle est correcte, envoyez moi, A VOS FRAIS, le montant de votre réponse, qui sera versé parmi mes amis à 25c la bouteille, et je vous retournerai l'argent quand je l'aurai reçu. Si je ne puis vous le vendre le parfum je vous le retournerai.

Adresse (Seulement les personnes âgées de plus de 18 ans sont permises de concourir.)

Adressez votre réponse à :

EROL MANUFACTURING COMPANY,
Dept. No 29 Toronto 8, Ont.

de bons nids placés de façon que la poule y soit au repos, c'est-à-dire quelque peu retirée, une bonne literie souvent renouvelée ; de l'eau tous les jours fraîche, du gravier ou des coquilles, du charbon de bois, etc.

Comme nourriture, des grains mêlés épanchés dans la litière, de la verdure ou de l'ensilage ; des légumes ; betterave, carottes ou navet, de la viande, etc.

La poule active est la poule qui pond, il est donc nécessaire de maintenir tous les sujets en activité. C'est par la distribution rationnelle de la nourriture qu'on obtient ce résultat.

Le grain est jeté dans la litière et mêlé à celle-ci, la viande est suspendue de façon à forcer les poules à sauter pour l'atteindre ; la même chose pour les légumes. Plusieurs petits repas de grain valent mieux, pour maintenir les poules en activité, qu'un seul fort repas.

L'agriculture

Ce que l'on doit en penser.

Pour moi rien n'est au-dessus du cultivateur. Je salue avec respect sur le seuil de leurs demeures ces braves familles qui vivent au sein de la belle et honnête nature, dans la pure atmosphère des champs, plus près de Dieu que nous. Pour un de leurs jours sereins et laborieux, je donnerais un mois de nos folles agitations. Enseignons à nos fils, s'ils sont nés au milieu des champs, qu'un brevet de médecin, d'avocat ou de notaire ne les élève pas. Qu'ils soient fiers de recueillir la succession paternelle et qu'ils n'avisent pas, en la méprisant, une profession qui n'a pas de supériorité.

Instruisons-nous, si nous voulons, et sachons, en la relevant, faire de l'agriculture l'aristocratie de notre peuple.

C'est d'elle, aussi bien, que nous vient ce que nous avons de meilleur. C'est des réserves de nos campagnes, c'est du sein de leurs familles patriarcales que surgissent constamment les hommes qui font l'honneur de notre pays. — Madame Dandurand.

C'est toujours une surprise pour moi de voir, dans un pays agricole comme le nôtre et où les cultivateurs ont une si belle histoire, que l'agriculture ne soit pas plus en honneur, et les habitants plus conscients de la grandeur de leur état. Plusieurs d'entre eux croient se hausser dans la société en devenant épiciers. Des filles de ferme se vantent, comme d'une ascension, d'être devenues filles de magasin. J'en ai vu regarder avec dédain une ancienne compagne des champs, parce que leur père avait échangé sa ferme pour une auberge.

C'est une de nos maladies sociales et cela fait pitié.

Est-ce donc une honte de rester faible à l'agriculture, condition normale de l'humanité ? de travailler plus immédiatement en collaboration avec Dieu, dans la plus féconde des champs et dont le soleil mûrit les moissons ? Le Christ n'a-t-il pas choisi la campagne pour y travailler pendant trente ans ? et n'est-ce pas sous l'aspect d'un jardinier qu'il s'est montré à Madeleine, au matin des gloires de la résurrection ? — P. Louis Lalonde, S. J.

En nos jours de fiévreuse activité n'oublions jamais que la pureté de la conscience est le meilleur préventif de l'insomnie.

Une grande revue

La morte saison est arrivée. Les lampes s'allument de bonne heure et les soirées sont plus longues. Le cultivateur qui a la louable habitude de consacrer quelques heures de loisir, chaque soir, à la lecture des journaux et des livres qui traitent de choses agricoles comprendra ce que nous allons dire.

Maintenant que les travaux de la récolte sont pratiquement finis, que les greniers et les fenils se sont remplis sur le grain battu et les fourrages d'hiver, que les légumes dorment dans les caveaux et maintenant que les animaux sont à l'abri dans les étables, la porcherie, le poulailler, le temps est venu pour le fermier de réfléchir et de calculer.

Réflexion sérieuse sur la somme de fatigue et d'inquiétudes que lui ont coûté les labours, l'engraissement du sol, les semailles et le travail d'élevage, la récolte, le triage, les battages, le triage, la vente et la mise en réserve pour ses propres besoins.

Calcul sur l'étendue ensemencée et cultivée, sur le chiffre de la récolte, le coût des achats et le profit total des ventes, calcul des pertes subies à cause de la mauvaise saison, et à cause aussi peut-être d'un manque d'organisation générale dans son exploitation.

L'effet de ces calculs et de cette réflexion, chez le cultivateur qui veut sincèrement "arriver" n'a jamais manqué de lui être salutaire. Il en a toujours tiré un grand profit par son jugement, fait de mémoire et de volonté ferme, les causes de ses managements et leurs effets regrettables, il a toujours voulu prendre les moyens nécessaires pour atteindre de meilleurs résultats.

Or, ces moyens-là existent ; il y en a plusieurs ; ils sont relatifs aux différents cas qui varient avec la température, les espèces de sol, la distance des marchés et leurs caprices, etc. L'homme qui raisonne avec sa terre, qui l'étudie la connaît et lui applique son jugement peut en faire ce qu'il veut dans la plupart des cas. Il peut prévenir dans une bonne mesure les mauvais effets d'une saison désastreuse. Et s'il organise son commerce, ses achats et ses ventes sur des bases économiques parfaites, en coopérant par exemple il parera aux déficits des mauvais jours et réalisera de plus grands profits aux bonnes années.

Nous pouvons dire aujourd'hui que les moyens d'instruction ne manquent pas au cultivateur qui veut avancer ; l'enseignement solide et la direction la plus bienveillante sont à sa portée ; il n'a qu'à les prendre, à y réfléchir et à les accommoder aux circonstances particulières où il se trouve en usant de la perspicacité naturelle à ceux dont l'existence s'écoule toute dans la lumière vivifiante et la plus noble liberté.

Alphonse DESILETS.

Ayez-en toujours sur vous!

WRIGLEYS

Conservez les dents propres, l'haleine parfumée, l'appétit aiguisé et la digestion bonne.

Excellente après avoir fumé.

Après chaque repas

J. Conrad Perrault

Assurances : FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES.

Gérant pour le district de Joliette : "The Great-West Life Ass. Co."

69 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

GILLEX

pour tout Nettoyer Très efficace!

Chez tous les épiciers

LA CIE E W GILLETT LTEE. TORONTO CANADA

Bienfaitrice du beau sexe - La mignonne, petite Jeanne Gillex

Le Bon Vieux PEG TOP 5c

Toujours le Meilleur Jamais égalé depuis 40 ans

Pourquoi ?

la population de Joliette et des environs est-elle et demeure-t-elle satisfaite en achetant à notre magasin :

Bagues, Diamants, Montres, Horloges,

BIJOUTERIE ET ARGENTERIE.

C'est que : —

l'assortiment est considérable et les prix très avantageux.

ENEZ VOUS CONVAINCRE

A. Lechasseur

BIJOUTIER

Inspecteur officiel du C. N. R.

Place Lavaltrie, Joliette.

CARTES D'AFFAIRES

LAVERY & DEMERS
Avocats et Procureurs
19 rue St-Jacques, MONTREAL.
(Tél. MAIN 4472).

LOI COMMERCIALE, CIVILE ET CRIMINELLE

SUCCURSALES :
Ste-Agathe des Monts, St-Jérôme, Ste-Thérèse, Longueuil, Qué.

Jean-Lucien Thériault
GERANT DE DISTRICT
The Imperial Life Assurance Co. of Canada.
34 de LANAUDIÈRE, JOLIETTE, Qué.

Dr PHILIPPE PANNETON

Spécialiste des Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.
3553 Avenue du Parc, MONTREAL.

Assistant à l'Hôpital Notre-Dame, Montréal ; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.
Consultation tous les samedis, de 10 à 4 heures à l'Hôpital Saint-Eusèbe de Joliette.

Tél Bureau : 110
R. Privée : 273

Dr L. L. Benny
Chirurgien-Dentiste
43 rue NOTRE-DAME, JOLIETTE

Visible tous les jours de la semaine

Hébert & Bonin

Avocats & Procureurs

Déménagé au No 38 Notre-Dame. — Bloc Steinberg.

TEL. 120

LOI CIVILE ET CRIMINELLE
Collection Commerciale

Examen de la Vue Comme dans les Hôpitaux de Paris.

Jours de Bureau à Joliette :
Le vendredi et le samedi.
19 rue ST-PAUL
TELEPHONE 176
R. D. Ouellette, O.O.D.
Opticien Spécialiste
Bureau : Montréal, Joliette.

J. Conrad Perrault

Assurances : FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES.

Gérant pour le district de Joliette : "The Great-West Life Ass. Co."

69 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

J.-BTE FONTAINE

courtier d'assurances
FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE.

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

33 rue St-Paul, Joliette, Qué.

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

La BRIQUETERIE St-Laurent LIMITEE

71 rue St-Jacques, MONTREAL.
Téléphone : Harbour 4904
Briqueterie : LAPRAIRIE, P. Q.

Tél. Bureau : 98
Rés. Privée : 397

J.-Raoul Robert

Assurances : FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES. RESPONSABILITE PATRONALE.

GERANT POUR
The Manufacturers Life, Ins. Co.
6 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

Salons Privés pour l'Ajustement des Yeux Artificiels.

NE NEGLIGEZ PAS VOTRE VUE

MAIS SACHEZ PLUTOT APPRECIER LE DON LE PLUS PRECIEUX DE LA NATURE EN DONNANT A VOS YEUX TOUTE L'ATTENTION QU'ILS NECESSITENT.

Cette sensation de malaise après un court travail rapproché, pesanteur aux paupières, fatigue à la moindre lecture, etc.

Ce sont là des indications certaines que vos yeux nécessitent l'attention de l'optométriste si vous voulez les conserver.

Consultations de 9 à 6 heures à l'Hôtel-Dieu par R. Carrière, O. D. de 9.30 à 11 heures A. M., excepté le mercredi et le samedi.

P. S. — Nous prions nos clients et amis de vouloir bien se méfier des charlatans et colporteurs qui se font une réclame de notre nom. — Nous n'avons pas de représentants.

CARRIERE & SENECHAL
Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu.
207, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL, P. Q.
TEL. LA. 7070.

Servez-vous des Ustensiles de cuisine émaillés

SMP

Propres comme la porcelaine Solides comme l'acier

En vente chez tous les bons marchands

Le Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine

VISITE chaque année par plus de 100.000 pèlerins qui viennent de toutes les parties de l'Amérique du Nord, le Sanctuaire de Notre-Dame du Très-Saint-Rosaire au Cap-de-la-Madeleine, est un lieu de pèlerinage dont la renommée est aujourd'hui répandue dans tout le monde catholique. L'église de pierre, que l'on voit ici fut érigée en 1714 et restaurée en 1854. Une annexe, dont le dôme dépasse à l'arrière plan, fut construite en 1906.

Le Sanctuaire du Cap fut dédié au Saint Rosaire et reconnu comme lieu de pèlerinage public en 1888. En 1910, Mgr. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, le déclara lieu de pèlerinage diocésain, et en 1915, il le proclama solennellement pèlerinage national.

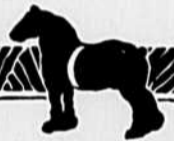
Situé à proximité de la ville des Trois-Rivières le Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine est facilement accessible par voie du Pacifique Canadien.



En pleine Maturite!

L'AGE a donné à cette bonne vieille bière une saveur, une maturité qui la rend tout simplement incomparable.

Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille.



DAWES

BLACK HORSE

BIERE ET PORTER



LE PERE DU TELEPHONE

Aux Etats-Unis on est généralement sous l'impression que le père du téléphone est William Graham Bell. Il est certainement le premier qui en a appliqué le principe en Amérique, mais il n'en est pas l'inventeur. Le téléphone est une invention française comme tant d'autres inventions françaises qui ont été accaparées à l'étranger, comme le radiophone. Le père véritable du téléphone est François-Charles Bourseul, dont l'invention remonte à vingt-deux ans avant les premières expériences de Graham Bell.

Saint-Céré est un coquet chef-lieu de canton du département du Lot, qui semble dominer dans le lointain les tours rougeoyantes de Saint-Laurent. La bourgade est située au milieu d'une plaine riche, fertile, où le vert des arbres, des arbrisseaux et des prairies joue toutes les gammes riantes de ses nuances, où la Haye — un bien vilain nom pour un gentil ruisseau — paraît, disparaît, reparait, capricieuse et volontaire, en de gracieux méandres, et, bienfaisante, vient féconder cette région ensoléillée.

Sur une des places publiques de Saint-Céré se dresse un monument, une stèle entourée à sa base de quatre poteaux télégraphiques reliés entre eux par des fils de laiton qui s'enchevêtrent autour de godets, isolant de porcelaine. Juché sur la stèle, un homme en redingote parle ou écoute au téléphone. L'oeuvre inaugurée en septembre 1924, est due au sculpteur Rougé ; le personnage représenté par le sculpteur est François-Charles Bourseul, l'inventeur du téléphone en 1854.

Bourseul, fils d'un officier français, était né le 29 avril 1829 à Bruxelles, où son père tenait garnison ; après une carrière sur laquelle nous reviendrons, il alla se retirer à Saint-Céré ; c'est là qu'il est décédé le 23 novembre 1912.

Sur son existence d'inventeur, sur ses tribulations, il m'a semblé intéressant, lisons-nous dans un article signé Louis Schneider, de questionner les gens du pays. Le maire, M. Bastil, et son secrétaire m'ont obligeamment mis en rapport avec sa famille. J'ai pu feuilleter, grâce à l'un des enfants survivants, des documents pieusement conservés et montrant une fois de plus qu'une invention qui rend de si grands services, par laquelle a été modifiée la vie de l'univers, une invention source de bénéfices considérables pour l'Etat, a été méconnue comme l'est la première à l'ex-ploter. Le jour où Bourseul fut l'élève pharmacien de Mont-sous-Vaudrey, Sauriat, réalisa l'allumette, il fut traité de fou, et ce fut l'Allemagne qui, en 1828, s'empara de la trouvaille et fut la première à l'exploiter. Le jour où Bourseul fut l'idée d'un appareil qui transmettrait la parole à distance, ses supérieurs l'engagèrent sèchement à s'occuper de "choses sérieuses" et non de "plaisanteries".

Pourtant, en 1854, le 26 août, sous la signature de la simple initiale B., "l'Illustration" publiait un article de Bourseul qui laissait clairement prévoir le téléphone. Cet article, on vient de me le communiquer ; en voici les passages saillants :

"Les sons, on le sait, sont formés par des vibrations et appropriés à l'oreille par ces mêmes vibrations, que reproduisent les milieux intermédiaires.

Imaginez que l'on parle près d'une plaque mobile, assez flexible pour ne perdre aucune des vibrations produites par la voix ; que cette plaque établisse et interrompe successivement la communication avec une pile ; vous pourrez avoir à distance une autre plaque qui exécutera en même temps les mêmes vibrations".

Voilà bien en forme, n'est-il pas vrai ? l'invention du téléphone ; et, quelques lignes plus loin, Bourseul prophétisait :

"Il est certain que dans un avenir plus ou moins éloigné, la parole sera transmise à distance par l'électricité".

Il ajoutait :

"J'ai commencé des expériences à cet égard ; elles sont délicates et exigent du temps et de la patience".



CONSERVEZ LES BANDES ELLES VALENT LA CENT CHACUNE

de Graham Bell fut du jour au lendemain célèbre dans le monde entier, et l'administration française des P. T. T. adopta même les appareils américains, ou tout au moins s'inspirant de ceux qui étaient usagés par de là l'Atlantique.

Pendant ce temps, Bourseul poursuivait sa carrière bureaucratique et arrivait à être nommé directeur des postes du département du Lot ; il recevait le ruban de la Légion d'honneur en 1884 pour les services qu'il avait rendus et aussi, disait "l'Officiel", "pour avoir posé en 1854 les bases de la téléphonie". Et cet homme qui eût mérité les plus grands honneurs, qui aurait dû être populaire comme les gloires dont notre pays s'enorgueillit, fut mis inopinément à la retraite en 1886, à la suite de ce que nous saisis quelques intrigues politiques. On ne lui rendit justice — et quelle justice ! — que six ans plus tard, lorsque le ministre Jules Roche, au congrès international télégraphique de 1890, proclama que la découverte était purement française et que Bourseul en était l'auteur ; il transféra le ruban rouge de l'inventeur en une rosette, avec une rente annuelle et perpétuelle de douze cents francs. Ce fut tout.

Mme Herriot et les missions

Mme Herriot vient de revenir d'un voyage en Extrême-Orient. Elle a communiqué ses impressions à un de nos confrères du "Lyon républicain", à qui, notamment, elle a dit son admiration pour les missionsnaires et l'oeuvre admirable de civilisation pacifique qu'ils ont accomplie.

"C'est à ces gens, dit-elle, qui s'efforcent avant toute chose de convertir l'Indigène à la cause française, que nous sommes redevables de la plus large part de notre influence".

Désormais, ajoute le "Salut public" qui commente ces déclarations, les missions catholiques auront une avocate auprès de M. Herriot, ministre et maire, lorsqu'elles demanderont, par exemple, de rétablir en France des noviciats sans lesquels leur oeuvre noviciat serait condamnée à s'éteindre avant peu.

Les cigarettes

Les fabricants espèrent en produire 100 milliards en 1926.

M. Carl Avery Werner, directeur de la revue "Tobacco Leaf" (la Feuille de tabac), célèbre en une intéressante et di-hyrambique étude "le triomphe de la cigarette". Les Etats-Unis ont fabriqué (admissions, l'extrême précision de ces chiffres) en 1869, 1,781,495 cigarettes ; en 1870, 18,991,617 (accroissement considérable 40 à l'ul-

lisation du tabac de Virginie, dont on ne se servait jusque-là que pour la pipe) ; en 1880, 408,708,866 ; en 1890, 2,228,254,680 ; en 1910, 7, 874, 239,863.

Cette année, on a fabriqué — et fumé — soixante-cinq milliards de cigarettes américaines (dix pour cent de plus qu'en 1924, contre seulement sept milliards de cigares).

Le nombre des manufactures (451 en 1907) n'est plus aujourd'hui que de 164. Celles-ci se trouvent principalement à New-York, Brooklyn, Jersey City, Richmond, Durham et Winston-Salem (ces deux dernières villes dans la Caroline du Nord).

Ainsi, malgré toutes les "croisades" éthico-médicales contre le tabac, la popularité de la cigarette va s'affirmant. A trois dollars de droits de mille, la consommation des cigarettes a rapporté au trésor américain, en accises ou revenus intérieurs, 225 millions de dollars pour 1925. Les fabricants, plus optimistes que jamais espèrent produire, en 1926, cent milliards de cigarettes.

Auto sur la neige

Une grosse surprise avait été causée à Québec, il y a deux ou trois ans, lorsque les journaux annoncèrent qu'une automobile nouveau genre avait accompli en plein hiver, le voyage assez long, de Mont-Joli à Québec.

Cette voiture nouvelle avait été brevetée et perfectionnée par un Canadien-français de Mont-Joli, M. J. Alphonse Landry, qui vient de former une compagnie au capital de \$500,000 afin de mettre à exécution son système mécanique de traction sur la neige.

Santé des Dames

Nombreux sont les accidents qu'on observe chez la femme soit à la formation, soit à l'époque du retour d'âge, l'âge critique entre tous. Ce sont des IRREGULARITÉS, des MALaises, des BOUFFÉES de CHALEUR, des VERTIGES, des ÉTOUFFEMENTS et des ANGOISSES, accompagnés souvent d'HÉMORRAGIES diverses et plus ou moins abondantes, ce sont des PALPITATIONS de CŒUR, des DOULEURS et des NÉURALGIES ; parfois la femme souffre de DYSPÉPSIE, de GASTRALGIE et de CONSTIPATION purement nerveuse. Enfin, la mauvaise circulation engendre une foule de maladies telles que VARICES, PHLÉBITES, HÉMORROÏDES et CONGESTIONS de toute nature. Il existe cependant un remède d'une efficacité incomparable qui prévient ou améliore toujours ces infirmités, ce sont les

PILULES ROUGES

traitement facile, économique et que toute femme peut adopter quel que soit le lieu qu'elle habite.

"Si quelques femmes veulent savoir ce que sont les Pilules Rouges, en connaissant les effets dans les cas de faiblesse et les diverses maladies qui les atteignent spécialement, je les invite à venir me voir ou à m'écrire. Je leur dirai dans quel état d'épuisement je me trouvais quand je fus arrivée à la période critique, les angoisses que j'éprouvais pour la moindre cause, les battements de cœur et tous les maux que je ressentais et qui sont disparus avec l'emploi des Pilules Rouges. Il y avait deux ans que j'étais malade quand j'ai commencé le traitement et en six mois je me suis bien rétablie".

Mme H. Gagnier, 181, Island, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 60 sous la boîte. CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, Inc., 1570, St-Denis, Montréal.

L'alimentation de l'enfant et le miel

Nous avons publié la semaine dernière un article intitulé "La Régénération du Lait par le Miel". Les conclusions contenues dans ce dit article émanant de hautes personnalités médicales. Ces conclusions n'ont pas été contredites, que je sache. Bien mieux, j'ai appris que le professeur Comby, de la Faculté de Médecine de Paris et spécialiste des maladies infantiles, a cité mon travail dans les "Archives de Médecine des Enfants" (No 1 de janvier 1926), et que c'est devenu une question d'actualité dans le monde médical de la capitale, de projeter le renouvellement des expériences de "Frauenfelder" suisse par généraliser, en Suisse, l'application de cette thérapeutique. Pour ce même but une campagne a été entreprise aux Etats-Unis, vers le début de 1925, grâce à l'impulsion donnée par le professeur George E. King, de l'Université d'Illinois, lequel a publié, répandu, ébruité, devrais-je dire, les résultats surprenants obtenus par Frauenfelder.

J'ignore quelles ont été, en Amérique, les réalisations pratiques issues de la dite propagande. Toutefois, la dernière revue que je viens de recevoir de là-bas, montre que le problème du rôle des "Vitamines" dans l'alimentation émeut toujours plus profondément l'opinion publique. Un décret est en préparation à la législature de Wisconsin pour la prohibition de la fabrication et de la vente de la margarine, parce que la margarine, destinée à remplacer le beurre, ne contient pas de vitamines A, qui font la richesse du beurre.

A l'avantage de cette prohibition, il est bon de savoir qu'il a été reconnu en Danemark, pendant la guerre mondiale, alors que tout le beurre était exporté et que la population usait presque uniquement de margarine, la xérophthalmie ou inflammation des yeux chez les enfants, s'était accrue de quatre fois, tandis que se-

Une usine sera bientôt construite à Mont-Joli même et, d'ici un an, la compagnie lancera une grande campagne d'annonce pour ce véhicule d'hiver. Les fondateurs de la compagnie s'attendent en outre de recevoir bientôt une commande très substantielle de la Russie.

La prohibition en Finlande

Un voyageur américain nommé Hendrick de retour de son pays natal, la Finlande, qu'il était allé passer quelque temps en vacances, rapporte que ce pays est tout comme les Etats-Unis sous le rapport de la prohibition. Elle y existe, dit-il, mais de nom seulement. Elle sert aussi de prétexte à piller, voler et rouler le touriste. On lui a extorqué l'équivalent de \$3 pour deux verres de mauvaise liqueur. S'en étant ouvert à son hôtelier, celui-ci lui annexa un guide ce qui lui valut de pouvoir boire à tous les coins et payer la moitié moins après qu'il eût réglé le salaire du guide.

Les liqueurs se vendent un peu partout en Finlande comme aux Etats-Unis, même dans les endroits où on s'attendrait le moins d'en trouver. Il y a aussi le même truc qu'aux Etats-Unis d'avoir recours au médecin et au pharmacien qui moyennant finance, dispense les liqueurs dénommées sans égal si elles sont ce qu'on doit prescrire pour la maladie dont souffre le patient. La pire liqueur en vogue en Finlande et la pire du monde, dit-il, est le vodka.

OSCAR LANDRY, -- PHARMACIEN

Baume Bengué, 0.98, 3 pour 2.75, 6 pour	5.10
Sal Hepatica, 0.35, 3 pour 1.00, 6 pour	1.80
moyenne, 0.65, grande	1.25
Sirof de figues de Californie, 0.60, 3 pour	1.85
Forhan's pâte à dents, 0.35, 3 pour	0.90
le grand tube	0.80
Sirof Gray, petit, 0.35, 3 pour 1.00, 6 pour	1.80
grand, 0.65, 3 pour 1.65, 6 pour	3.00
Kellog pour l'asthme, petit, 0.25, 3 pour	0.89
grand	0.90
Nujol, 9 onces, 0.75, 3 pour 2.10, 6 pour	4.14
16 onces, 1.15, 3 pour 3.25, 6 pour	6.00
100 onces 5.50, 3 pour	15.00
Pertussin, 1.50, 3 pour 4.25, 6 pour	8.10
petite, 0.60, 3 pour	1.85
Lait de magnésie Phillips, 0.50, 3 pour	1.44
Solural, 2.00, 3 pour 5.50, 6 pour	10.50
petite	1.00
Uraal, 2.00, 3 pour 5.50, 6 pour	10.50
petite, 1.00, 3 pour	2.70
Urodonal, 1.20, 3 pour 3.25, 6 pour	6.00
Fandorine, petite, 0.70, grande	1.35
Savon Woodbury, 0.25, 3 pour	0.69

OSCAR LANDRY, -- PHARMACIEN

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT.

51 Rue Notre-Dame, Joliette.

Tél. 228 et 498.

Soleil, pluie et maladie

UN ETRANGE PHENOMENE REVELE PAR LES SAVANTS

On a souvent attribué aux taches sur le soleil, les maux qui ont pu affliger notre terre. Et les météorologistes ont fait coïncider le cycle de la fréquence de ces taches avec les périodes de pluies abondantes. Bien que les savants ne prétendent pas que le cycle de fréquence des taches sur le soleil corresponde exactement aux époques de haute moyenne de mortalité causée chez les enfants par la diphtérie, la rougeole, la coqueluche et la fièvre scarlatine, ils constatent qu'il existe une périodicité dans ces maladies qui se manifeste à peu près vers le même temps où l'on signale les taches sur le soleil.

Une analyse des maladies ci-haut mentionnées faite par le bureau de statistiques de la Metropolitan Life, a révélé le fait que depuis 1900 (date de la première observation) elles ont suivi un cours parallèle. Il existe une co-relation définie et significative entre la rougeole et la coqueluche. Une semblable co-relation se manifeste également dans le cas de la fièvre scarlatine et de la diphtérie. Il est impossible, dit le bureau de statistiques, de déterminer d'une façon catégorique les causes de la périodicité de ces maladies. La coutume a été toutefois d'associer ces périodicités soit à l'existence du cycle de l'organisme pathogénique causant la maladie, soit au phénomène périodique des conditions atmosphériques. A ce propos, on remarque que le cycle de fréquence des taches sur le soleil est de sept ans et demi. D'autre part, les météorologistes ont observé un cycle co-relatif au précédent dans les époques de pluies abondantes.

Ces faits expliquent la croyance populaire que "les pluies nous apportent des maladies".

Abonnez-vous à L'ETOILE DU NORD si vous voulez être bien renseigné sur tout ce qui se passe autour de vous.

GEOFFRION & CIE

Banquiers en Valeurs de Placement

Membres de la Bourse de Montréal

101, RUE NOTRE-DAME OUEST MONTREAL

18, RUE ELGIN OTTAWA

RADIOS !! RADIOS !!

Si vous désirez un bon radio pour cet hiver, achetez un radio "Victor Northern Electric" vendu par Gustave Bernard, St-Félix de Valois.

Démonstration tous les jours de 12.40 heures a. m., à 2.30 heures et de 7.10 heures à 10 heures p. m., tous les soirs.

Les radios que je vends sont tous garantis ou argent remis, parce que je fais moi-même l'installation d'après les plans de l'expert de la compagnie.

J'ai toujours aussi à mon magasin un stock complet de gramophones et records "Victor", Kodaks et pellicules "Eastman", remèdes patentés, articles de toilette, parfums, poudres, crèmes, bijoux, argenterie, papeterie et chocolats de toutes sortes.

N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE.

ALLEZ CHEZ

GUSTAVE BERNARD

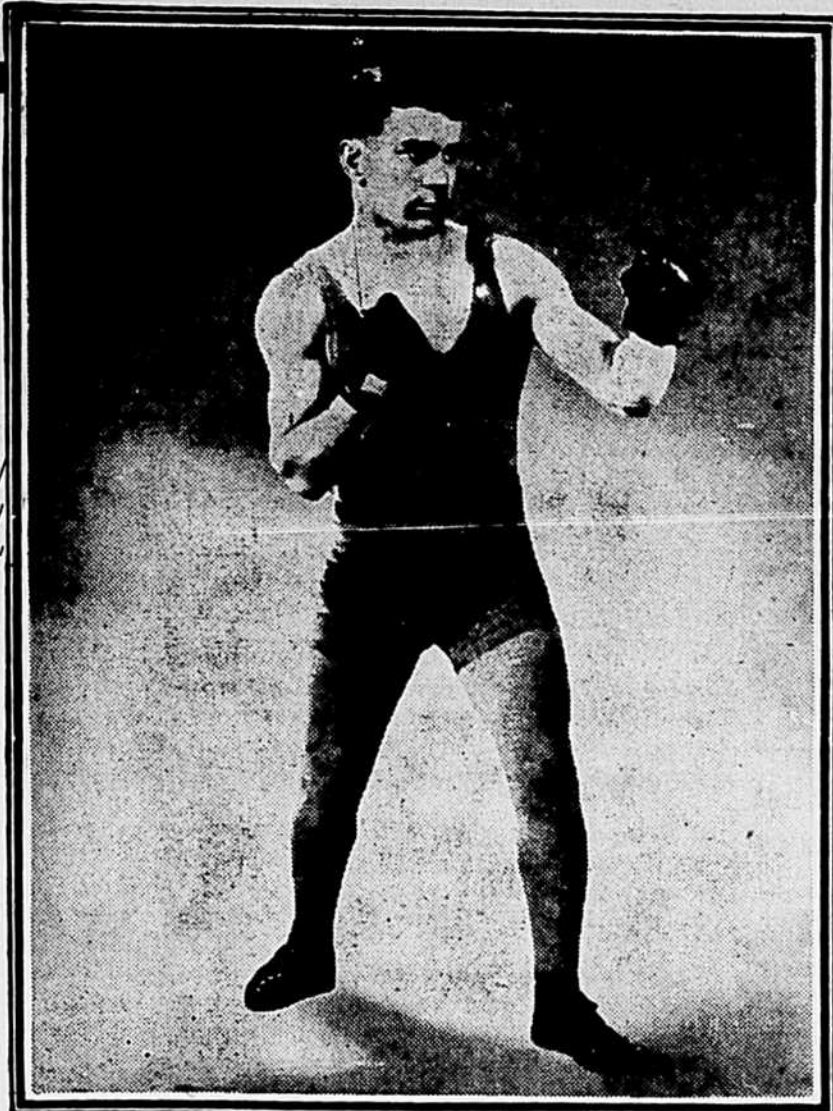
SEUL AGENT

St-Félix de Valois, Comté Joliette.

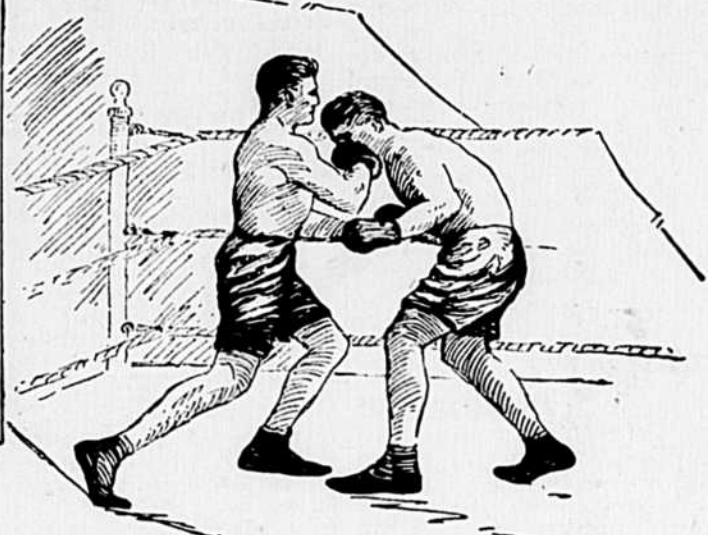
Tabac ROSE QUESNEL

Exempt de Nicotine - ne fatigue pas les nerfs - Toujours la même qualité depuis 25 ans.

ANNONCEZ DANS "L'ETOILE DU NORD"



Les plus brillants combats de Leo Kid Roy, champion poids-plume du Canada en 1923. Gagné par knockout sur Curly Wilshur à Montréal. Décision aux points sur Benny Gould à Toronto. Gagné par knockout sur Kramer à Philadelphie.



Kid Roy

Le Champion poids-plume du Canada

Nous dit

"Je ne connais pas de meilleure bière."

Frontenac

Export Ale

TOUJOURS EN CONDITION

Prix obtenus à l'Exposition du Comté de Montcalm, tenue à Ste-Julienne, le 21 septembre 1926

RACE CHEVALINE
Étalons de 4 ans et plus, race légèr. — 1er prix, Domina Sourdif.
RACE CANADIENNE, Entr.
Étalons de 4 ans et plus. — 1er prix, Napoléon Allard; 2e, L. P. Villemaire.
RACE PESANTE, Entr.
1er prix, Napoléon St-Jean.
PAIRE DE CHEVAUX DE TRAITTS pour usage général.
1er prix, Euclide Ethier; 2e, Joseph Dugas père; 3e, Hector Gareau.
PAIRE DE CHEVAUX DE TRAITTS pour usage général.
1er prix, Ernest Trudel; 2e, Omer Grégoire; 3e, Ernest Allard; 4e, Alexis Ricard.
RACES PESANTES
Juments de 4 ans et plus. — 1er prix, Adrien Lamarche; 2e, Auraldi Bertrand; 3e, Joseph Grégoire; 4e, Osim Majean.
RACES LEGERES
Juments de 4 ans et plus. — 1er prix, Omer Perreault; 2e, Joseph Fichette; 3e, Wilfrid Allard; 4e, Israel Lapalme.
Juments Poulinières avec Poulains. — 1er prix, Léonidas Leblanc; 2e, Ernest Dufort; 3e, Euclide

Ethier; 4e, Omer Grégoire; 5e, Ernest Allard.
CHEVAUX DE BUGGY
1er prix, Ovilia Ricard; 2e, Joseph Grégoire; 3e, Eusébe Piché; 4e, Valério Amund.
RACES LEGERES
Pouliches de 3 à 4 ans. — 1er prix, Henri Perreault; 2e, Omer Perreault; 3e, Osim Mailhot.
RACES LEGERES
Pouliches de 1 à 2 ans. — 1er prix, Léonidas Leblanc.
RACES PESANTES
1er prix, Scraphin Robert; 2e, Dame Adolphe Allard.
Pouliches de 2 à 3 ans. — 1er prix, Roch Martin; 2e, Osim Mailhot.
Pouliches de 1 à 2 ans. — 1er prix, Auraldi Bertrand; 2e, Dame Adolphe Allard.
RACE CANADIENNE, Entr.
Juments de 4 ans et plus. — 1er prix, Oscar Corbin; 2e, Napoléon Allard.
Prix spécial. — Nap. Allard.
1er prix, Ernest Dufort; 2e, Léonidas Leblanc; 3e, Omer Grégoire.
Prix spécial. — Nap. St-Jean.

1er prix, Dame Adolphe Allard.
RACE BOVINE
RACE CANADIENNE pure Entr.
1er prix, L. P. Villemaire.
Taurillons de 2 ans. — 1er prix, Jos. Dugas, père.
Taurillons de l'année. — 1er prix, L. P. Villemaire; 2e, Jos. Dugas, père.
Vaches laitières de 4 ans et plus. — 1er prix, Jos. Dugas, père; 2e, L. P. Villemaire; 3e, Jos. Dugas, père.
Taurillons de 3 ans. — 1er prix, L. P. Villemaire; 2e, Jos. Dugas, père.
Taurillons de 2 ans. — 1er prix, Jos. Dugas, père; 2e, L. P. Villemaire; 3e, Jos. Dugas, fils.
Taurillons de 1 an. — 1er prix, L. P. Villemaire; 2e, Jos. Dugas, père.
Taurillons de l'année. — 1er prix, L. P. Villemaire.
TROUPEAU
1er prix, L. P. Villemaire; 2e, Jos. Dugas, père.
RACE AYRSHIRE pure Entr.
Taurillons de 3 ans et plus. — 1er prix, Ernest Allard; 2e, Ernest Trudel; 3e, Wilfrid Lachapelle; 4e, Jos. Grégoire.
Taurillons de 2 ans. — 1er prix, Wilfrid Lachapelle.
Taurillons de 1 an. — 1er prix, Hervas Perreault; 2e, Wilfrid Lachapelle.
Taurillons de l'année. — 1er prix, Damien Lachapelle; 2e, Ernest Trudel; 3e, Ernest Allard; 4e, Wilfrid Lachapelle.
Vaches laitières. — 1er prix, Ernest Allard; 2e, Wilfrid Lachapelle; 3e, Ernest Trudel.
Taurillons de 3 ans. — 1er prix, Ernest Allard; 2e, Ernest Trudel; 3e, Wilfrid Lachapelle.
Taurillons de 2 ans. — 1er prix, Ernest Allard.
Taurillons de 1 an. — 1er prix, Wilfrid Lachapelle; 2e, Ernest Trudel; 3e, Wilfrid Lachapelle.
TROUPEAU
1er prix, Ernest Allard; 2e, Ernest Trudel; 3e, Wilfrid Lachapelle.
Taurillons de 3 ans et plus. — 1er prix, Omer Grégoire.
Vaches laitières. — 1er prix, Omer Grégoire.
Taurillons de 2 ans. — 1er prix, Omer Grégoire.
Taurillons de 1 an. — 1er prix, Omer Grégoire.
Taurillons de l'année. — 1er prix, Omer Grégoire.
Troupeau. — 1er prix, Omer Grégoire.
RACE JERSEY Pure Entr.
Taurillons de 2 ans. — 1er prix, Adrien Lamarche.
Taurillons de 1 an. — 1er prix, Roch Martin; 2e, Ernest Trudel; 3e, Wilfrid Lachapelle.
Taurillons de l'année. — 1er prix, Edouard Rivest.
Taurillons de 3 ans. — 1er prix, Adrien Lamarche; 2e, Roch Martin.
Taurillons de 2 ans. — 1er prix, Roch Martin; 2e, Adrien Lamarche.

Taurillons de 1 an. — 1er prix, Roch Martin.
Taurillons de l'année. — 1er prix, Roch Martin; 2e, Adrien Lamarche.
Troupeau. — 1er prix, Roch Martin; 2e, Adrien Lamarche.
RACES CROISEES
Vaches laitières de 4 ans et plus. — 1er prix, Wilfrid Lachapelle; 2e, Ernest Allard; 3e, Wilfrid Lachapelle; 4e, L. P. Villemaire.
Taurillons de 3 ans. — 1er prix, Ernest Allard; 2e, Wilfrid Lachapelle.
Taurillons de 2 ans. — 1er prix, Wilfrid Lachapelle; 2e, Ernest Allard; 3e, Henry Wolfe.
Taurillons de 1 an. — 1er prix, Wilfrid Lachapelle; 2e, Henry Wolfe; 3e, Wilfrid Lachapelle.
Taurillons de l'année. — 1er prix, Wilfrid Lachapelle; 2e, L. P. Villemaire; 3e, Ernest Allard.
Troupeau. — 1er prix, Wilfrid Lachapelle; 2e, Ernest Allard; 3e, L. P. Villemaire; 4e, Henry Wolfe.
RACE YORKSHIRE pure Entr.
1er prix, Wilfrid Lachapelle.
Taurillons de l'année. — 1er prix, Oscar Corbin; 2e, Roch Martin; 3e, Hector Gareau; 4e, Ernest Allard.
Taurillons de 2 ans et plus. — 1er prix, Oscar Corbin; 2e, Wilfrid Lachapelle.
Taurillons de 1 an. — 1er prix, Oscar Corbin; 2e, Hector Gareau; 3e, Wilfrid Lachapelle.
Taurillons de l'année. — 1er prix, Oscar Corbin; 2e, Hector Gareau; 3e, Wilfrid Lachapelle.
Troupeau. — 1er prix, Oscar Corbin; 2e, Wilfrid Lachapelle.
RACE CHESTER WHITE pure Entr.
Verrats de 1 an et plus. — 1er prix, Omer Perreault.
Verrats de l'année. — 1er prix, Omer Perreault; 2e, Hector Gareau.
Taurillons de 2 ans et plus. — 1er prix, Omer Perreault.
Taurillons de 1 an. — 1er prix, Omer Perreault.
Taurillons de l'année. — 1er prix, Omer Perreault; 2e, Hector Gareau.
Troupeau. — 1er prix, Omer Perreault.
RACES CROISEES
Taurillons de 1 an et plus. — 1er prix, Hector Gareau; 2e, Ernest Allard; 3e, Wilfrid Lachapelle.
Taurillons de l'année. — 1er prix, Hector Gareau; 2e, Ernest Allard; 3e, Henry Wolfe.
RACE OVINE
RACE LEICESTER pure Entr.
Béliers de 1 an et plus. — 1er prix, Edouard Rivest.
Béliers de l'année. — 1er prix, Edouard Rivest.
Brebis de 1 an. — 1er prix, Edouard Rivest.
Brebis de 2 ans et plus. — 1er prix, Edouard Rivest; 2e, Wilfrid Allard; 3e, Omer Grégoire.
Brebis de l'année. — 1er prix, Edouard Rivest.
Troupeau. — 1er prix, Edouard Rivest.
RACE COSTWOLD pure Entr.
Béliers de 1 an et plus. — 1er prix, Ernest Trudel.
Béliers de l'année. — 1er prix, Oscar Corbin; 2e, Ernest Trudel; 3e, Wilfrid Lachapelle.
Brebis de 1 an. — 1er prix, Oscar Corbin; 2e, Wilfrid Lachapelle; 3e, Ernest Trudel.
Brebis de 2 ans et plus. — 1er prix, Oscar Corbin; 2e, Ernest Trudel.

del; 3e, Léo Lachapelle; 4e, Wilfrid Lachapelle.
Brebis de l'année. — 1er prix, Oscar Corbin; 2e, Ernest Trudel; 3e, Wilfrid Lachapelle.
Troupeau. — 1er prix, Oscar Corbin; 2e, Ernest Trudel; 3e, Wilfrid Lachapelle.
RACE OXFORD PURE Entr.
Béliers de 1 an et plus. — 1er prix, Hector Gareau.
Brebis de 2 ans. — 1er prix, Hector Gareau.
Brebis de l'année. — 1er prix, Hector Gareau.
Troupeau. — 1er prix, Hector Gareau.
RACES CHEVIOT & LINCOLN
Béliers de 1 an et plus. — 1er prix, Omer Grégoire.
Béliers de l'année. — 1er prix, Omer Grégoire.
Brebis de 1 an. — 1er prix, Omer Grégoire.
Brebis de l'année. — 1er prix, Omer Grégoire.
Troupeau. — 1er prix, Omer Grégoire.
RACE SHROPSHIRE Pure Entr.
Béliers de 1 an et plus. — 1er prix, Oscar Corbin.
Béliers de l'année. — 1er prix, Oscar Corbin.
Brebis de 1 an. — 1er prix, Oscar Corbin.
Brebis de 2 ans. — 1er prix, Oscar Corbin.
Brebis de l'année. — 1er prix, Oscar Corbin.
Troupeau. — 1er prix, Oscar Corbin.
RACES CROISEES
Brebis de 2 ans et plus. — 1er prix, Oscar Corbin; 2e, Wilfrid Allard; 3e, Ernest Trudel; 4e, Wilfrid Lachapelle.
Brebis de 1 an. — 1er prix, Oscar Corbin; 2e, Omer Grégoire; 3e, Wilfrid Lachapelle; 4e, Joseph Lapalme.
Brebis de l'année. — 1er prix, Omer Grégoire; 2e, Ernest Trudel; 3e, Oscar Corbin; 4e, Wilfrid Lachapelle.
Troupeau. — 1er prix, Oscar Corbin; 2e, Omer Grégoire; 3e, Wilfrid Lachapelle.
VOILAILLES
Race Plymouth Rock, 1 coq et 2 poules. — 1er prix, Jos. Dugas, père.
RHODE ISLAND
1 coq et 2 poules. — 1er prix, Joseph Lapalme; 2e, Roch Martin.
RACE MINORK
1 coq et 2 poules. — 1er prix, Osim Mailhot; 2e, Gilbert Grégoire.
RACE LEGHORN
1 coq et 2 poules. — 1er prix, Henry Wolfe; 2e, Gilbert Grégoire; 3e, Roch Martin.
OIES
1er prix, Jos. Dugas, père; 2e, Hervas Perreault; 3e, Adrien Lamarche.
DINDES
1er prix, Hervas Perreault.
CANARDS
1er prix, Ernest Allard; 2e, Hervas Perreault.
RACE CHANTECLERC
1er prix, J.-Bte Jetté.
RACE VIANDEUSE
Troupeau. — 1er prix, Jos. Dugas, père; 2e, Oscar Corbin; 3e, Roch Martin.
RACE PONDEUSE
Troupeau. — 1er prix, Henry Wolfe; 2e, Ernest Allard; 3e, Joseph Lapalme.
PRODUITS DE LA LAITERIE
Beurre domestique. — 1er prix, Dosithe Villeneuve; 2e, Hervas Perreault; 3e, L. P. Villemaire.
SUCRERIE
Miel en gâteau. — 1er prix, Ernest Trudel; 2e, Wilfrid Allard.
Sucre d'érable. — 1er prix, Hervas Perreault; 2e, Henri Perreault; 3e, Victor Perreault.
SIROP D'ERABLE
1er prix, Osim Mailhot; 2e, Georges Gaudet; 3e, Hervas Perreault; 4e, Ernest Dufort.
Miel coulé blanc. — 1er prix, Jos. Dugas, père; 2e, Scraphin Robert; 3e, Wilfrid Allard.
Miel coulé brun. — 1er prix, L. Bte Jetté; 2e, Toussaint Perreault.
Verrats de l'année. — 1er prix, Ernest Trudel.
PRODUITS AGRICOLES DIVERS
Betteraves à vaches. — 1er prix, Jos. N. Lachapelle; 2e, Wilfrid Allard; 3e, Jules Lapalme.
Betteraves de table. — 1er prix, Napoléon Allard; 2e, Hervas Perreault.
Carottes de table. — 1er prix, Onésime Auger; 2e, Napoléon Allard; 3e, Jules Lapalme.
Carottes. — 1er prix, Ernest Dufort; 2e, Osim Mailhot; 3e, Onésime Auger.
Patates à engrais. — 1er prix, Jules Lapalme; 2e, Henry Wolfe; 3e, Oscar Corbin.
Patates de table. — 1er prix, Henry Wolfe; 2e, Jules Lapalme; 3e, Damien Lapalme.
Pommes. — 1er prix, Wilfrid Allard; 2e, Damien Lachapelle.
Oignons. — 1er prix, Léonidas Leblanc; 2e, Hervas Perreault; 3e, Jules Lapalme.
Choux. — 1er prix, Léonidas Leblanc; 2e, Hervas Perreault; 3e, Jules Lapalme.
Choux. — 1er prix, Léonidas Leblanc; 2e, Osim Mailhot; 3e, Henry Wolfe.
Choux de Siam et Navets. — 1er prix, Hervas Perreault; 2e, Hector Gareau; 3e, Osim Mailhot.
Tomates. — 1er prix, Jules Lapalme; 2e, Roch Martin; 3e, Alexis Ricard.
Citrouilles. — 1er prix, Damien Lapalme; 2e, Damien Lachapelle; 3e, Wilfrid Allard.
Blé d'inde en épis. — 1er prix, Alexis Ricard; 2e, Osim Mailhot; 3e, Hector Gareau.
Blé d'inde de bigande à ensilage. — 1er prix, Roch Martin; 2e, L. P. Villemaire; 3e, Ernest Trudel.
Ail. — 1er prix, Jules Lapalme; 2e, Léonidas Leblanc; 3e, Damien Lapalme.
Céleri. — 1er prix, J.-Bte Jetté; 2e, Jules Lapalme; 3e, Roch Martin.
Raisin. — 1er prix, Jules Lapalme; 2e, Roch Martin; 3e, Jos. N. Lachapelle.
Etoffe du pays. — 1er prix, Onésime Auger; 2e, Honoré Ricard; 3e, Henri Perreault; 4e, Auraldi Bertrand.
Etoffe légère. — 1er prix, Auraldi Bertrand; 2e, Honoré Ricard.
Flanelle pure laine croisée. — 1er prix, Auraldi Bertrand; 2e, Henri Perreault; 3e, Honoré Ricard; 4e, Toussaint Perreault.
Flanelle pure laine simple. — 1er prix, Onésime Auger; 2e, Auraldi Bertrand; 3e, Jules Lapalme.
Toile en Fil de Lin. — 1er prix, Jules Lapalme; 2e, Henri Perreault;

L'arome qu'exhale LE THÉ "SALADA"

révèle la qualité parfaite de la feuille. L'excellence de cette qualité ne varie jamais. Etiquette brune, 75c. Mélange Orange Pekoe, 85c.

ELIXIR TONIQUE DU DR. MONTIER

LE MEILLEUR DES TONIQUES AU MONDE

En vente PHARMACIE LANDRY PHARMACIE JOLIETTE J. A. Jubinville, Joliette.

UN BON PLACEMENT

IL NOUS RESTE ENCORE QUELQUES Obligations-or d'Hypothèque (MUNIES DE COUPONS) AMORTISSABLES EN 20 ANS ET PORTANT INTERET AU TAUX DE 6 1/2% DE LA READ MOTORS, LIMITED.

Capital et intérêts semi-annuels payables en monnaie d'or (si exigé) ou son égal ayant cours au Canada aux guichets de la Banque Canadienne Nationale à Joliette, Qué. Intérêt payable le premier mai et le premier novembre à l'échéance du coupon au taux de six et demi pour cent par année.

Prix : - le pair.

La Read Motors, Limited est une maison d'affaires importante et elle est destinée à devenir l'une des principales organisations du genre dans la province de Québec.

Les obligations-or étant garanties sur première hypothèque de toutes les propriétés de la compagnie, elles offrent donc une garantie très solide pour l'acheteur.

POUR ACHAT ET INFORMATIONS GENERALES, ADRESSEZ-VOUS A **READ MOTORS, LIMITED Joliette, Qué.**

La force, le courage, L'énergie, l'ardeur au travail, le dévouement d'un homme laborieux et honnête ont toujours fait l'admiration de tout le monde. Ce qu'il faut condamner c'est l'excès qui débilite et rend malade. Rien ne peut mieux soutenir les forces de l'homme qui travaille que les

PILULES MORO

comme le prouve la déclaration suivante de M. O. Robillard, Farnham, P. Q.:

"Depuis que j'ai pris les Pilules Moro je les conseille aux hommes que je sais fatigués et affaiblis, convaincu que je suis du bien qu'ils en retireront. Je dois à ce remède d'avoir recouvré mes forces dépenchées à un travail ardu et que les intempéries de chaque saison rendaient encore plus déprimant. J'y avais contracté des maux de reins et des douleurs de rhumatisme que j'avais essayé de traiter de différentes façons, mais sans bon résultat. Une quinzaine de boîtes de Pilules Moro m'ont ramené à la santé".

M. O. Robillard

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

APRES LA CHASSE—DOUBLERA VOTRE PLAISIR

Gin Canadien Melchers

Croix d'or

La Boisson des Canadiens

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral.

Le Gin le plus pur qui existe. Rectifié quatre fois; vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS

Gros : - 40 onces \$3.65
Moyens : - 26 onces \$2.55
Petits : - 10 onces \$1.10

Distillerie à Berthierville
MELCHERS DISTILLERY CO., LIMITED - MONTREAL

LE FOYER DE NOS LECTRICES

A MON ANGE GARDIEN

Glorieux gardien de mon âme,
Toi qui brilles dans le beau ciel
Comme une douce et pure flamme,
Près du trône de l'Éternel ;
Tu viens pour moi sur cette terre,
Et m'éclairant de ta splendeur,
Bel Ange, tu deviens mon frère,
Mon ami, mon consolateur !

Connaisant ma grande faiblesse,
Tu me diriges par la main ;
Et je te vois, avec tendresse,
Oter la pierre du chemin,
Toujours ta douce voix m'invite
A ne regarder que les cieux ;
Plus tu me vois humble et petite,
Et plus ton front est radieux.

O toi qui traverses l'espace
Plus promptement que les éclairs,
Vole bien souvent à ma place
Après de ceux qui me sont chers ;
De ton aile sèche leurs larmes,
Chante combien Jésus est bon !
Chante que souffrir à des charmes,
Et tout bas murmure mon nom.

Je veux, pendant ma courte vie,
Sauver mes frères les pêcheurs ;
O bel Ange de la patrie,
Donne-moi tes saintes ardeurs.
Je n'ai rien que mes sacrifices,
Et mon austère pauvreté ;
Unis à tes pures délices,
Offre-les à la Trinité.

A toi, le royaume et la gloire,
Les richesses du Roi des rois.
A moi, le Pain du saint ciboire,
A moi, le trésor de la Croix.
Avec la Croix, avec l'Hostie,
Avec ton céleste secours,
J'attends en paix, de l'autre vie,
Le bonheur qui dure toujours !

Ste Thérèse de LISIEUX.

A lire et à méditer

Quand chaque jour on entend gé-
mir certaines femmes, on devrait
crier sur tous les toits qu'il n'y a plus
de ménages heureux ! Et pourtant,
mesdames, tous ceux qui se plaignent
ont-ils raison de le faire ?

Existe-t-il tout de même quelques
recettes de rendre les ménages
plus heureux ? Il faut le croire,
puisque un Yankee l'affirme !

En tout cas, sans plus laisser vo-
tre curiosité, voici le témoignage
d'un homme qui sans être prêtre a
confessé nombre de malades du mou-
vement féminin. C'est d'un...
avocat que je veux tirer quelque con-
seil, et d'un avocat américain ! Et
comme ce bon fils de race ose tout
dire je le laisse parler.

Conseils à la femme :
Ne faites pas de dépenses extra-
vagantes. Un homme veut arriver

à joindre les deux bouts dans son
ménage et un mari n'a plus de goût
d'apporter de l'argent quand il sait
qu'il sera dépensé follement.

Ne laissez pas la poussière s'in-
staller dans la maison. Un intérieur
atrayant est un repos pour un ma-
ri qui rentre fatigué.

Ne vous négligez pas. A femme
malpropre mari absent.

Ne vous laissez pas trop souvent
complémenter. Les maris sont sou-
vent jaloux et parfois sans motifs.

Laissez le père corriger les en-
fants quand il le faut.

Ne passez pas trop de temps chez
votre mère.

Ne prenez pas conseil des voisins
ni même de vos parents pour votre
ménage.

Ne découragez pas votre mari. En-
couragez-le toujours.

Ne soyez pas triste. Souriez.
N'oubliez pas que les petites choses
sont importantes. Ayez du tact. Soyez

FRAIS
PUR

THE KING COLE



Une tasse de The King Cole!
Doux et parfumé comme la
brûle qui descend de la mon-
tagne, un nectar de fraîcheur
vivifiante.

Une tasse de The King Cole!
Chaque goutte de feuille de
mélisse hermetiquement étou-
ffée est pleine de qualité.



femme, les hommes aiment à être
cajoisés, mais ils se cabrent si on veut
les mener et ils cèdent toujours à
une femme qui a su leur plaire.

Et pour vous consoler, mesdames
voici les conseils que l'on donne à
messieurs vos maris :

Ne lésinez pas. Une femme a le
droit d'être pourvue selon la condi-
tion du mari.

Ne vous mêlez pas du ménage.
Donnez confiance à votre femme.

Ne bougonnez pas. Tant de fem-
mes en sont malheureuses !

Ne raillez pas votre femme dans
les vêtements. Sachez cependant lui
montrer bon plaisir à s'habiller mo-
destement sans s'enlaidir.

Ne négligez pas votre femme après
quelques années de mariage. La froi-
deur est fatale aux ménages.

Ne haussez jamais la voix. Pas de
paroles dures. Soyez gai et raison-
nable.

N'habitez pas chez vos parents ni
chez les parents de votre femme.

Ne partagez pas votre maison avec
une autre famille.

Soignez votre personne.

Soyez juste pour vos enfants.

Enfin, ce petit détail jeté néglig-
amment comme une allumette capa-
ble d'incendier toute une maison :
Tenez sa cuisine propre.

Et voilà ce que pense un Améri-
cain. Il n'était pas nécessaire de cou-
rir si loin direz-vous ?

C'est bien parfois ce qui nous
trompe. Quand on cherche le bon-
heur, la moindre négligence peut
nous en éloigner à jamais.

Avant de clore ce dialogue nou-
veau genre, je souhaite qu'on le
discute au coin du feu, avec le dé-
sir d'y chercher une petite flamme
bleue.

Abonnez-vous à L'ETOILE DU
NORD si vous voulez être bien
renseigné sur tout ce qui se pas-
se autour de vous.

Le chinois et sa femme

Cela se passait en Chine. Un Chi-
nois se prépare à se rendre au mar-
ché. Le marché est à quelques jours
de chez lui. C'est le soir. Il fait ses
adieux à sa femme :

—Au revoir, Miel-de-Chrysanthème
qu'est-ce que tu veux que je te rap-
porte du marché ?

—Je voudrais bien un peigne !

—Un peigne ? Soit. Mais j'ai
beaucoup d'acquisitions à faire. Com-
ment me rappellerai-je ?

—Tu n'auras qu'à regarder la lu-
ne. Tu la vois, elle est en croissant ;
eh bien ! le peigne que je veux est
exactement de cette forme !

—C'est entendu, au revoir !

—Au revoir !

Et le Chinois s'en va. Il arrive au
marché. Il fait ses emplettes. Et les
ayant terminées au soir, il se rap-
pelle sa promesse. Mais il ne se sou-
vient plus du tout de l'objet désiré.

Il est chez un marchand et lui dit :

—Voilà. J'ai promis à ma femme de
lui rapporter quelque chose, mais je
ne me souviens plus du tout de ce
que c'est. Ah ! si, attendez. Je me
rappelle qu'elle m'a dit de regarder
la lune !

—Regardez-la. Elle est ronde ?

(La lune qui était à son premier
quartier lors du départ du Chinois,
était à présent dans son plein.)

—Ce doit être un objet rond.

—Un miroir sans doute ?

—Elle n'en a jamais eu, ce doit
être cela.

Et le Chinois choisit un miroir, le
paie, l'empaquette et se met en che-
min.

Arrivé chez lui, il est reçu par sa
femme qui lui dit :

—Bonjour, mon mari. M'as-tu
rapporté ce que je t'ai demandé ?

—Voilà.

Et le Chinois tend le paquet à son

Examen de conscience

Avez-vous toujours fait votre de-
voir envers la société, envers votre
pays, votre province, votre localité,
envers votre famille, envers vous-
même ?

Avez-vous toujours agi courageuse-
ment et avez-vous toujours tenu
eu le nerf de faire face à tous les pro-
blèmes qui se présentaient devant
vous ?

Avez-vous toujours tenu les bon-
nes résolutions que vous avez prises,
ou n'avez-vous pas plutôt sou-
vent marchandé avec votre conscien-
ce ?

Avez-vous été sans pitié pour vos
semblables, surtout lorsque votre in-
térêt personnel était en jeu ?

Avez-vous toujours été loyal en-
vers votre prochain, envers vos ad-
versaires, envers vos amis et, ne vous
êtes-vous jamais permis de déblâter
leur leur présence.

Avez-vous manqué d'égard envers
ceux qui vous étaient chers, vous êtes
vous permis des paroles malveillan-
tes envers vos semblables ?

Avez-vous jugé les autres plus sé-
vèrement que vous vous seriez jugés
vous-même dans la même circon-
stance ?

Avez-vous manqué de douceur en-
vers les enfants, d'égards envers les
personnes âgées, de commisération
envers les délaissés ?

Avez-vous profité de votre supé-
riorité intellectuelle ou physique pour
imposer brutalement vos vues ou vo-
tre volonté ?

Avez-vous été déloyal envers vos
ennemis, envers vos adversaires, en-
vers vos compétiteurs, envers vos
proches ?

Avez-vous jamais été irascible,
violent, impitoyable en paroles et en
actions envers de pauvres gens qui
étaient forcés de supporter vos mé-
faits ?

Avez-vous jamais commis des mé-
disances de nature à souiller la vie
de vos concitoyens ?

Posez-vous ces diverses questions,
de temps à autre, en vous mettant
au lit. Cela contribuera à améliorer
votre conduite et à vous faire aimer
la vie.

Ce Remède Externe est le Meilleur pour Rhumes

Un onguent vaporisant est simple-
ment frictionné sur la gorge
et la poitrine.

Lorsque le Vicks VapoRub, le traite-
ment "externe" pour maux de gorge,
bronchites, rhumes de poitrine ou croup,
est appliqué sur la poitrine ou la gorge
ses ingrédients sont dégagés sous forme
de vapeurs par la chaleur du corps.

Les vapeurs inhalées à chaque respi-
ration portent directement la médica-
tion aux voies respiratoires affectées,
dilatant le phlegme et soulageant l'in-
flammation.

Vicks agit en même temps comme un
expectorant, "attirant" les douleurs et
aidant ainsi les vapeurs inhalées à
soulager la congestion. Les rhumes sont
généralement soulagés en une nuit.

VICKS VAPORUB

Plus de 21 millions de pots
en usage annuellement



Préparez un sirop en faisant
bouillir 3-4 de tasse de sucre, 3-4 de
tasse d'eau et 2 cuillerées à soupe de
sirop de mais Karo, étiquette rouge,
pendant 5 minutes ou jusqu'à ce qu'il
soit comme un sirop d'étable clair.
Retirez du feu et ajoutez 1 cuillerée
à soupe de beurre et 1 cuillerée à
soupe de jus de citron. Gardez au-
dessus de l'eau chaude jusqu'au mo-
ment de servir.

PRIERE

Bénissez, ô Seigneur, ces coeurs pleins de tendresse
Que vous m'avez ouverts sur la route où je vais.
C'est en eux que j'espère, et dans les jours mauvais
Je puiserai ma force au sein de leur faiblesse.

J'ai reposé mes yeux dans leurs yeux doux et purs,
Et l'océan de foi que leur amour me garde
M'apparaît, grâce à eux, lorsque je les regarde,
Plus profond que la mer et plus doux que l'azur.

Leurs mains, comme des fleurs, sur mon front enlacées,
Ont couronné mon rêve et fleuri mes travaux.
Qu'importeront la haine et les dédains rivaux
Si leur amour inspire et hausse mes pensées ?

Leurs âmes ont connu les intimes ardeurs
Qui m'animent pour ceux dont la vie est ma vie.
A mon affection toujours inassouvie,
Seigneur, veuillez prêter leurs touchantes candeurs.

Et donnez-nous des ans prolongés et fidèles
Pour que mon âme fruste encore soit un jour
Si bien purifiée au feu de leur amour
Que je repose en vous, Seigneur, à côté d'elles !

ALPHONSE DESILETS.

PILULES GALEGINES

Reconnus par le
monde entier comme
le plus puissant pour
le développement
du buste.
Le flacon \$1.00
par la poste.



Agence Mondiale d'Importation
64 St. Alexandre Ch. 611 Montréal

Au "bridge" Rafraichissez-vous



Buvez
Coca-Cola
Délicieux et
Rafraichissant

Nouveaux Manteaux pour DAMES

Voyez notre Spécial à \$12.50

C. CORMIER,
2 Place Bourget, Joliette.

L'homme qui ne voulait pas mourir

Légende traduite de l'espagnol

Dans les premières années de la
dynastie des Visigoths d'Espagne, il
y avait un seigneur riche qui, sur la
cime d'un mont, avait fait construire
un château très fort, entouré de rem-
parts et de fossés. Il était aussi pos-
sesseur d'un grand espace de terrain,
qu'il s'était adjugé à lui-même, sui-
vant les usages de ces temps.

Le patrimoine du gentilhomme s'é-
tendait très loin. Dans son château,
gardé par des hommes d'armes, d'as-
pect féroce, presque sauvages, il cou-
lait une vie très agréable, et, bon-
heur plus grand, il avait une femme
et douce épouse qui faisait sauter
sur ses genoux trois ou quatre petits
anges aux cheveux dorés.

Il n'y avait personne au monde
aussi heureux que le seigneur goth.
Une nuit d'hiver, il était assis au-
près d'un bon foyer, dans lequel brû-
laient de superbes troncs d'arbres. Au
dehors, le vent sifflait, et la pluie
lentement tombait.

La chouette du bois, que dans cer-
tains pays on appelle cabrota parce qu'elle
bêe comme une chèvre et parfois a
des éclats de rire comme une person-
ne, faisant entendre ses bélements et
ses éclats dans les fentes des rochers
qui servaient de fondements à l'édi-
fice.

Rien de plus ne troublait le silen-
ce de la nuit, lorsque, à une heure

la tristesse me dévore. Ma femme, à
dans son appartement, un miroir d'a-
cier, et, dans ce miroir, j'ai vu que
quelques poils de ma barbe et quel-
ques cheveux de ma tête devenaient
blancs : cela me désespère, parce que
j'y découvre l'annonce d'une vieilles-
se prochaine, qui est le signe précur-
seur de la mort ; et je ne veux pas
mourir, pour ne pas abandonner tant
de bien-être, tant de richesses.

—Vous désirez une chose folle,
dit le moine ; la bonne mort est la
fin des peines de la vie et c'est, en
outre, pour les chrétiens, la récom-
pense de nos travaux.

—Ce sera tout ce que vous voun-
drez, Père lui riposta le Visigoth ;
mais je préfère vivre éternellement ;
et quand je pense que je dois mourir,
ce château que j'ai bâti, que ces
terres fertilisées par mes soins doi-
vent passer à d'autres mains, je fré-
miss et je me dis que la vie n'est qu'un
souffle. Aujourd'hui où je jouis plus
que jamais, je songe que je mourrai
peut-être demain ! Oh ! la vie ; je
ne désire que la vie ! Non, non, je
ne veux pas mourir !

—Vous êtes jeune, encore, bon
Castillan, et sans doute il vous res-
te plus de trente ans de vie.

—Trente ans ! qu'est-ce que cela
en comparaison de la durée du mon-
de ! Un instant, rien de plus. J'ai
vécu plus de trente ans, qui me pa-
raissent un moment à peine. Je don-
nerais la moitié de ce que je possède
pour ne mourir jamais.

—Vous faites une demande insen-
sée, répéta le religieux, car si votre
vie était d'une durée longue, vous
même vous demanderiez à Dieu qu'il
vous l'ôte.

—Cela, je ne le ferais jamais ; que
Dieu me donne une vie sans fin, et
je me charge du reste.

Le religieux se tut, leva les yeux
au ciel et dit :

—Mon Dieu ! opérez un miracle
afin de confondre l'orgueil humain,
et de déromper le monde une fois
de plus.

Le moine était debout, les bras en
croix, dans l'attitude de la prière ;
sa tête majestueuse et élevée, son
habit grossier ceint par une courroie,
sa physionomie grave et sa barbe
blanche imposaient et attirèrent à la
fois.

En contemplant ce saint homme, le
Castillan ne sut ce qui se passait en
lui ; il tomba à genoux à ses pieds
et dit d'une voix émue :

—Que je vive ! je demande la
vie. Non, non, je ne veux pas mou-
rir !

Le moine parut revenir à lui.

—Insensé, dit-il sévèrement ; ce
que vous demandez est une folie, et
les folles, Dieu ne les satisfait pas.
Voyez-vous ce bois vert dans le
foyer, dit-il en lui montrant un tronc
robuste, qui pétille sans donner feu
ni flammes et qui s'en va en fumée ?
Prenez-le, cachez-le, et tant que ce
bois ne brûlera pas, Dieu prolongera
votre vie.

—La vie ! cria le Goth avec délire,
et vivement il arracha du foyer le
bois vert, et versa sur lui un seau
d'eau.

Le bois vert cessa de brûler.

Le Goth prit le tronc, l'emporta
et disparut.

Il revint dans un moment.

Les deux religieux avaient été con-
duits dans la chambre où ils devaient
passer le reste de la nuit.

—Je vivrai toujours jusqu'à la fin
du monde, s'exclama le seigneur fou
de joie, car personne ne trouvera le
tronc bien caché, et personne ne le
brûlera ! Toutes mes richesses seront
à moi, à moi seul ! Je verrai les gé-
nérations se succéder, et je serai le
roi du monde, parce que je ne mou-
rai pas.

Il prit la lampe et se retira dans
son appartement.

La salle à manger se trouva dans
l'obscurité ; le peu de bois qui res-
tait dans l'âtre s'éteignit peu à peu ;
la pluie tombait lentement sur la ter-
re et la chouette des rochers, cette
vaine bête aux yeux noirs et pro-

fonds, au plumage grossier et noir,
seul rompa le silence avec ses fa-
tigués éclats de rire.

II

Des siècles et des siècles ont pas-
sé, et le château du seigneur Goth
élève encore dans les airs ses hautes
tourres ; mais, bien que restaurées par
plusieurs générations, elles sont bien
vieilles et noires, au point que, pen-
sant leur tête sur l'abîme qui les
entoure, elles menacent de tomber à
chaque instant.

Oh en sommes-nous maintenant ?
Ce ne sont plus les descendants du
seigneur goth qui habitent le châ-
teau.

Il vivent à la cour auprès du roi ;
et dans ce nid d'aigles demeurent
uniquement un portier déjà vieux et
sa femme.

La maison seigneuriale se ruine
faute de soins, et, seule, une petite
partie habitable sert de logis au por-
tier, à sa femme et à une sorte d'an-
tique monnaie qui passe l'hiver et l'été
au coin du feu.

Cette monnaie est une squelette, ses
os chairs se sont séchées et se sont
couvertes de poils jaunes, et lorsque
ses mains s'approchent du feu, elles
apparaissent transparentes, car dans
les os vides il n'y a plus de vie ; la
tête est complètement chauve ; la
barbe, claire et d'un blanc jaunissant
ne cesse de trembler ; sa langue par-
le d'un langage que personne ne com-
prend.

—Qui est cet homme ? demandent
tous ceux qui visitent le château.

—Nul ne le sait. Nul ne le connaît.
Les plus anciens l'ont vu, dès leur
enfance, tel qu'il est aujourd'hui.

Quand quelqu'un essaye de lui par-
ler, il répond dans une langue étran-
ge, et d'une main tremblante, il mon-
tre le plafond de la salle ; mais les
gens ne saisissent pas cette pantomi-
me, et le malheureux vieillard hoche
sa tête, découragé et pleure !

—Vous délirez, dit le moine, vous
délirez, brave homme.

—Non, mon Père, s'écria le mal-

Au point de vue
économique et so-
cial, nous nous af-
faiblissons chaque
fois que nous en-
voyons notre ar-
gent à l'étranger.

Remarquez-le bien. . . . Notre motto : "Il faut que tout le monde achète à Joliette, sans exception aucune".

NOTRE VENTE SPECIALE SE CONTINUE

Remarquez-le bien. . . . Notre motto : "Il faut que tout le monde achète à Joliette, sans exception aucune".

En vue de cela, nous avons décidé de continuer encore quelques jours notre Grande Vente à Sacrifice afin de permettre à tous de profiter des REDUCTIONS

N'oubliez pas que nos Réductions sont de 5, 10, 15, 20 jusqu'à 25%

DE MOINS QUE LA VALEUR REGULIERE.

Le but de cette vente : "Prouver une fois de plus que nos prix sont moins élevés que ceux affichés sur les grandes annonces dans les journaux de Montréal et d'ailleurs, tous les jours."

CE N'EST PAS DU BLUFF.

Venez et Voyez. --- Un Seul Prix. --- Argent Comptant.

NOUS VOULONS QUE TOUT LE MONDE VIENNE NOUS VOIR AVANT D'ACHETER AILLEURS.

A. A. BOUCHER & FILS

12 Place Lavaltrie,

Joliette, P. Q.

NOS COURRIERS

(L'Etoile du Nord possède des correspondants dans chaque paroisse du district et quiconque a des nouvelles à envoyer est prié de s'adresser à ces correspondants).

BERTHIER

Samedi, 23 octobre, un groupe de citoyens et d'amis se réunissaient à l'Hôtel Victoria pour fêter M. René Joly, à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Jeanne Mackay de Montréal.

Un magnifique banquet fut servi par Mme Jos. Lemire. Le Dr Théodore Gervais, maire de la ville de Berthier et député au fédéral présidait le banquet. Le Docteur Gervais sut à termes éloquentes donner de sages conseils à l'hôte de la fête et les amis lui présentèrent une bourse. Le dentiste A. D. Milot promit la santé des Dames. M. René Joly remercia ses amis de cette marque d'estime.

Assistants à cette fête : MM. Théodore Gervais, M. P. Docteur A. D. Milot, G. H. Dubois, Jos. Lemire, Jos. Csizszi, Anthony Olivier, Tracey Keenan, J. Albert Tellier, Albert Chenard, Eugène Saint-Jean, Gilles et Ferrier Lafontaine, Wellie Lamoureux, Homer Lavallée, Ignace Courchesne, Alphonse St-Martin, Jr., René Tessier, J. A. Laforest, Paul Aucoin, R. A. Gervais, H. Latraverse, Lorenzo Lavallée, Aimé Côté, G. E. Denis, Cléophas Lavallée, Aimé Gougeon, S. Marois, E. Joly, Octavien Blais, Adrien Ducharme, Max Landreville, Lucien Mousseau, Paul Laferrrière, Anaclét Lemire et Gabriel Lemire.

LACHENAIE

M. et Mme A. Gauthier viennent de célébrer leurs noces d'argent, entourés de leurs sept enfants. Une messe fut célébrée à dix heures, et un magnifique banquet fut servi aux invités. Une adresse fut lue par Mlle Thérèse Gauthier. M. Horace Gauthier récita une poésie. Le héros de la fête a répondu en termes très émus. Des discours ont été prononcés, les souhaits ont été longuement échangés. Il y eut chant, musique et déclamation.

Au nombre des invités, on remarquait : M. l'abbé Desrochers, MM. et Mmes Mastal Lamarche, de St-Esprit, Ismael Lamarche, Fridolin Lamarche, Antonio Desrochers, Arcade Roch, Alfred Roch, Hector Peltier, de St-Lin ; Joseph Gauthier, de Montréal ; Emélie Gauthier, Camille Gauthier, Rodrigue Gauthier, Albert Cross, Stanislas Leclerc, Elzéar Blanchard, Albert Beauregard, de Montréal ; Henri Hébert, Albert Mercier, Emile Dumont, Joseph Dumont, Cyrille Gélinas, Aristide Laurier, de Lachenaie ; Antoine Mathieu, Fred. Venne, Mmes Vve Edouard Prud'homme, Philias Mathieu, Oscar Levesque, Montréal, Mlle Thérèse Gauthier, Monique Gauthier, Geneviève Gauthier, Rose Prud'homme, Thérèse Gauthier, Antoinette Mathieu, Armand

ISLE DUPAS

M. et Mme Honorius Chevalier, (née Fabiola Lincourt) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 28 courant et baptisée sous les noms de Marie, Berthe, Marcelle. Parrain et marraine : M. et Mme Octave Chevalier, grands parents de l'enfant.

MM. Antoni et Gérald, Mme Antoni Dandonneau ainsi que M. et Mme Charles Thibault de Montréal étaient les hôtes de M. Pierre, Jos., Théodore Dandonneau et M. P. Victor Sylvestre ces jours derniers.

Ste-Emmélie de l'Energie

Notre couvent était en liesse la semaine dernière à l'occasion de la visite de la Révérende Mère Générale de France, qui est allée à St-Michel des Saints, ce qui nous a donné occasion de la recevoir deux fois.

M. Dr Allaire et sa famille sont allés passer le congé de la St-Vincent avec leur fils au collège St-Hyacinthe.

Mlle Thérèse Bellerose de Montréal est repartie après une promenade de deux semaines chez son oncle Cyrille Bellerose et chez ses cousines, Mmes Dufresne et Bazinet.

ST-THOMAS

Notre paroisse, a eu la visite du Rév. Père Paul-Eugène, o. f. m., les 29, 30 et 31 octobre. Un triduum eut lieu, qui fut suivi avec beaucoup de piété et s'est terminé par de très belles cérémonies religieuses, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la fondation du Tiers-Ordre de St-Thomas. Nous avons célébré les noces d'argent de 83 Tertulaires dont 56 Secours et 28 Frères, qui étaient tous présents dans notre paroisse.

Il y a eu procession solennelle. Les Tertulaires étaient précédés de la Croix, des flambeaux, des enfants de Chœur, du Rév. Père Paul-Eugène et du Rév. E. Leblanc, curé et du Rév. Z. Beauchamp, vicar. Ensuite venait la bannière de St-François d'Assise, porté par MM. Henri Arneault et Elzéar Mondor. On recita le Veni Creator, puis fut lu le renouvellement des promesses. Le Rév. Père chanta ensuite le Te Deum, donna l'absolution à tous les Tertulaires présents et fit un sermon qui était des mieux appropriés pour la circonstance. Un salut solennel célébra cette belle cérémonie qui laissera dans tous les coeurs un souvenir qui ne s'effacera jamais.

Abonnez-vous à L'ETOILE DU NORD si vous voulez être bien renseignés sur tout ce qui se passe autour de vous.

Le placement mobilier : le banquier, sa fonction

Nous avons dit du placement mobilier qu'il est le canal par lequel l'épargne populaire arrive à la production. Enoncer cette idée, c'est du même coup dégager et mettre en lumière la fonction du banquier en placement. Et de cette coopération qui, groupant des forces dispersées, leur donne leur pleine valeur et leur pleine utilité, naissent des oeuvres qui font la puissance et assurent le bien-être de la collectivité.

Celle-ci, répétons-le, représente l'excédent de la production sur la consommation. Elle n'acquiert la plénitude de son utilité que si, rentrant dans le mouvement, elle retourne à la production et, sous forme de capitaux, participe à la création de nouvelles richesses. Instrument de travail, l'induction lui enlève la part la plus précieuse de son utilité. Voilà certes un point sur lequel nous ne saurions assez insister. On incline encore trop, en certains milieux, à considérer l'épargne comme une simple réserve pour les mauvais jours, un fonds sur lequel on tirera éventuellement mais qu'on laisse dormir en attendant le besoin. L'épargne est plus que cela : elle est d'abord et avant tout un instrument de travail, la source du capital, une richesse capable de créer d'autres richesses, à condition qu'on ne l'enfouisse pas dans des fonds de tiroir ou de jardin.

Fruit du travail individuel ou collectif, l'épargne populaire, disséminée à son origine entre des milliers de mains, a besoin pour donner la pleine mesure de sa force productive, de recourir à l'association, c'est-à-dire d'être canalisée, rassemblée et dirigée. C'est ici qu'intervient le banquier en placement, et son rôle est de toute première importance. Dans le champ de l'action économique, il occupe un carrefour vers lequel, des points les plus divers, convergent les sous et les dollars de la petite économie, pour s'y rassembler et se répandre ensuite dans tous les domaines de la production. Ainsi placé, le banquier en valeurs commande donc en quelque sorte à la vie économique de la collectivité. Il est l'intermédiaire nécessaire, le trait d'union entre l'épargnant et le producteur. Il centralise, mais afin de redistribuer plus judicieusement et d'une façon qui répond mieux aux besoins. D'une force inerte parce qu'éparpillée, il fait une force agissante, qui travaille à l'avantage collectif ; avantage de l'industriel et du commerçant en leur procurant les fonds dont ils ont besoin, avantage du petit épargnant

en lui assurant sur ses économies la plus forte rémunération possible. On apprécie dès lors l'importance de sa fonction et, en conséquence, l'étendue de sa responsabilité : responsabilité envers le producteur dont il est le pourvoyeur de capitaux, responsabilité envers le public épargnant qui lui confie ses économies. C'est lui qui juge de la valeur d'une entreprise et qui recommande la mise en portefeuille de tel ou tel titre. Il est un spécialiste. Il doit mériter la confiance du public sans laquelle il ne peut rien, mais en retour, s'il la mérite, le public ne doit pas la lui marchandier. Plus que tous autres, le banquier en placement a besoin de la collaboration intelligente de sa clientèle. En effet, si l'on y regarde de près, le placement mobilier est peut-être avant tout une oeuvre de coopération dont le banquier est l'agent. Et de cette coopération qui, groupant des forces dispersées, leur donne leur pleine valeur et leur pleine utilité, naissent des oeuvres qui font la puissance et assurent le bien-être de la collectivité.

"Service de la Rente". Une vieille histoire récemment vécue

L'histoire se répète sous des formes diverses. Il y a quelques jours, l'arbitragiste de la maison Versailles-Vidreire-Boulais recevait un téléphone du Frère X, de Montréal. Esprit curieux et grand travailleur devant les hommes et devant l'éternel le bon Frère X avait eu, quelque temps auparavant, l'immense plaisir de mettre la dernière main à une invention qui, pour n'avoir pas la portée de celle de la machine à vapeur ou de la télégraphie sans fil, n'en est pas moins importante et fort ingénieuse. En fait, elle simplifierait grandement la manutention des marchandises dans les entrepôts, les gares, sur les quais, etc. Le Frère X, tout joyeux de sa découverte, s'apprêtait à en faire bénéficier le public. Il détient depuis quelques semaines déjà, ses brevets pour le Canada ; il a même déjà commencé d'exploiter ; quelques-unes de ses machines sont en usage et donnent entière satisfaction. Une invention utile d'avantage, une invention qui a déjà commencé de produire, voilà certes une belle affaire, fort juteuse, fort appétissante, bien propre à la vérité à faire venir l'eau à la bouche aux "promoteurs" de profession, gens qui n'ont peut-être pas le génie de l'invention mais qui ont souvent celui de profiter des inventions des autres. L'un d'eux, on ne sait comment, flaira l'affaire ; il s'amina, en droite ligne de New-York et se présentant chez le bon Frère X, lui fit une proposition fort alléchante. Il se chargeait d'obtenir les brevets américains pour la nouvelle machine et d'organiser ensuite une société qui exploiterait ces brevets. Le Frère X pour sa part recevrait une certaine proportion des actions du capital, et en outre paierait les frais d'enregistrement, d'organisation, etc., soit, une somme de \$1,500 à \$2,000. Quant aux profits, ils ne tarderaient pas à venir et seraient énormes : \$20,000, \$25,000, peut-être plus, et cela, dès les prochaines semaines. Il s'agissait naturellement de faire bonne contenance et de n'avoir pas l'air de trop insister. Aussi bien l'of-

fre était-elle à prendre ou à laisser. Au surplus, si une réponse définitive n'était pas donnée dans les quelques jours, l'affaire serait tout simplement abandonnée. Bien qu'il en eût déjà vu bien d'autres, le bon Frère X fut sur le point de succomber à la tentation. Pourtant, au moment d'abandonner ses épures et ses droits au mains d'un étranger, il eut un sursaut de prudence. C'est alors qu'il s'adressa à la maison Versailles-Vidreire-Boulais, demandant des renseignements sur le compte de son solliciteur. La maison V.-V.-B., reliée par un fil télégraphique avec les principales places américaines et canadiennes, se mit aussitôt, par l'entremise de son arbitragiste, en relation avec une des plus importantes agences de renseignements de New-York. Le résultat ne se fit pas attendre : dès le lendemain, la réponse venait. Elle n'était pas de nature à encourager le Frère X, loin de là. L'agence de New-York conseillait de suspendre immédiatement les pourparlers. Quelques jours après, elle envoyait un rapport qui alignait les quelque vingtaine de faillites dont le digne promoteur avait déjà été le héros. On peut croire que le bon Frère X ne fut pas long à rompre les conversations, ainsi que disent les diplomates. Il en fut quitte pour une bonne frousse et pour un déboursé de quelques dollars en frais de télégraphie.

Morale : avant de transiger avec un inconnu, prenez des renseignements et quand vous avez besoin de renseignements, adressez-vous à une maison révérisse, qui est en mesure de vous les obtenir. Service de la "Rente".

Nous ne rechercherons pas ici les causes du désastre dont la Floride a souffert. D'autres, chacun de son côté, s'y attachent avec ardeur et abouissent naturellement à des conclusions contradictoires. Nous voudrions simplement dégager la leçon de ce sombre événement. Pourquoi aller chercher au loin une fortune que nous pouvons tout aussi bien acquérir à notre porte, dans notre propre province, dans notre propre pays ? Le Canada, pas plus que la Floride, n'est à l'abri des coups de vent et des désastres. Il n'y est pas non plus plus exposé. Nous possédons ici des ressources qui diffèrent naturellement de celles des pays tropicaux mais qui ne sont ni moins riches ni moins utiles. Nous pouvons dépenser ici nos énergies, utiliser à notre profit nos capitaux et les faire produire tout autant et même plus qu'en les expédiant à l'étranger. Il reste, en retour, qu'en plaçant nos fonds chez nous, nous les gardons sous notre surveillance immédiate. Nous connaissons les entreprises et les gens à qui nous les confions. Notre risque est d'autant réduit. Sans compter que nous nous acquittons ainsi d'un devoir envers notre pays qui nous fait vivre. D'ailleurs, pourquoi aller au loin chercher la fortune quand l'étranger s'empresse tant de venir nous la demander ? Service de la "Rente".

La leçon d'un événement

On nous avait pourtant dit et répété que la Floride, petite presque allongée sous les Tropiques, était, avec son ciel incomparable et son climat perpétuellement ensoleillé, un véritable pays de Cocagne où il suffisait de se pencher et d'ouvrir la main pour recueillir une fortune toute faite. Les événements nous forcent quelque peu à déchanter ? Il y a quelques semaines, en effet, un coup de vent, parti de la mer, balayait la région sur des centaines de milles, emportant dans ses tourbillons, la fortune des uns, les espérances des autres, et la vie d'un grand nombre. C'est un désastre de belle ampleur, qui montre bien que le risque est une chose de tous les temps et de tous les milieux et qu'on chercherait en vain de par le monde un pays offrant au placement une sécurité absolue.

AUX AUTOMOBILISTES !! Les Froids s'En Viennent.

Nous désirons informer les automobilistes de la cité de Joliette qu'étant donné le grand entrepôt que nous avons sur la rue Notre-Dame, il nous sera possible de s'occuper de

L'HIVERNEMENT DES AUTOS

A DES CONDITIONS BIEN LIBERALES. Notre local est chauffé et tous les automobilistes pourront y avoir accès en tout temps.

HIVERNEMENT DES BATTERIES

Tout automobiliste désirant faire hiverner sa batterie pourra s'adresser chez nous. Toute batterie sera entretenue par des hommes d'expérience.

Informez-vous des conditions et retenez vos places sans retard.

La Cie d'Automobiles Legaré de Joliette

LIMITEE
10 Notre-Dame, JOLIETTE, P. Q.
R. DAOUST, GERANT.

Vente Extraordinaire de Manteaux pour Dames, Pardessus pour Hommes et Garçons.

Manteaux pour dames :
\$12.50, \$16.50, \$17.50, \$20.00
jusqu'à \$42.50.

Notre acheteur, après avoir visité plusieurs maisons de gros, nous est revenu avec une remarquable collection de manteaux d'hiver qui seront vendus à des prix vraiment exceptionnels. **NOUS AVONS DES MANTEAUX QUI NE DEVRAIENT PAS ÊTRE VENDUS À DES PRIX AUSSI BAS QUE CEUX MARQUÉS PAR NOUS.** Notre acheteur a fait un excellent travail pour avoir de réelles aubaines et l'économie est pour celles et ceux qui viendront le plus à bonne heure.

Pardessus pour hommes :
\$15.00, \$20.00, \$22.50, \$25.00
jusqu'à \$37.50.
Pardessus pour garçons :
\$7.90, \$10.50, \$12.50 et plus.

LAZARE STEINBERG, = Joliette, Que.

Dernier bulletin de la saison

Le dernier numéro du Bulletin du Ministère de la Voirie vient de paraître et il est dit que comme les années passées, les cantonniers seront maintenus au travail jusqu'aux premières neiges, et le ministère de la voirie fera tout son possible pour maintenir les routes en bonne condition aussi longtemps que les automobilistes pourront s'en servir.

Période dangereuse pour les routes.
En attendant que le ministère de la voirie soit concerné, les routes demeureront en bonne condition jusqu'au dernier jour de la saison. Mais durant les semaines qui s'écouleront d'ici aux neiges, l'un des facteurs qui influeront le plus sur l'état des chemins sera la façon d'agir des automobilistes. Ceux-ci peuvent beaucoup pour aider nos cantonniers, et ils peuvent également nuire beaucoup à leur travail.

Au début de la saison la vitesse n'est plus domageable aux routes qu'en automne. Celles-ci viennent de subir une longue période de pluies, et leur résistance est amoindrie. Les graviers surtout ont souffert de la mauvaise température, et l'on ne peut guère espérer maintenant de longues périodes de beau temps. Le ministère de la voirie est sûr de conserver les routes en bon état, mais à condition, bien entendu, que les automobilistes coopèrent avec lui.

La vitesse devra être strictement maintenue à la limite légale si l'on ne veut pas que les routes soient détériorées. Tout dommage causé à cette saison de l'année est difficile à réparer. Il se peut même que les routes entrent en mauvaise condition sous la neige et qu'elles en sortent encore plus détériorées au printemps, avec la conséquence d'une longue période de restrictions durant le dégel.

Tout manque de coopération de la part du public a pour résultat inévitable du travail, des dépenses et des ennuis inutiles.

Le temps des accidents n'est pas passé.

Les accidents d'automobile sont plus nombreux lorsque la température est mauvaise. Les chemins devenant glissants à la suite des pluies, la conduite de l'auto devient plus difficile et exige plus d'attention. Cette attention doit redoubler en automne, car c'est à cette saison que les chemins présentent les conditions les moins favorables. Les automobilistes peuvent voyager en toute sécurité à la vitesse permise par la loi.

mais ils se mettent en danger, s'ils dépassent cette vitesse. S'ils conduisent trop vite, la moindre inattention, le moindre faux mouvement, dans les tournants, surtout peuvent jeter l'auto hors du chemin. Les restrictions de la loi, nécessaires en tout temps, deviennent absolument indispensables en automne.

Les officiers de vitesse restent en fonctions
Les officiers motocyclistes ne cessent de surveiller les routes que le jour où les automobilistes auront cessé d'y circuler. Leur seul but est de protéger le public en empêchant autant que possible les excès de vitesse. Les automobiles ont parfois besoin d'être protégées contre eux-mêmes. Ils ont aussi besoin d'être protégés contre les autres, car il est aussi dangereux de rencontrer les automobiles à grande vitesse que d'aller trop vite soi-même. Le travail de l'officier motocycliste n'a rien d'agréable, et la surveillance des routes n'a pas pour but d'empêcher l'automobiliste. Ce dernier n'a pas de meilleur ami que l'officier motocycliste qui, sous le vent et la pluie, maintient l'ordre et assure sa sécurité.

Chez nous et autour de nous

NAISSANCE
M. et Mme Adolphe Lepage de Joliette, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, arrivé le 30 octobre et baptisé sous les noms de Joseph, Alfred, Jean, Guy, Parrain et marraine : M. et Mme Alfred Beaudry de Joliette, cousin et cousine de l'enfant. Porteuze, Mlle Alberta Lepage, sœur de l'enfant.

EN PROMENADE
Mlle Annie Quin, de Ste-Julienne, était en promenade à Joliette, dimanche dernier, chez sa sœur, Mlle Maggie, de la rue St-Chs-Borromée.

CHICOPEE FALLS
Mlle Marie-Berthe Rivest, élève du Pensionnat des Soeurs de Ste-Anne, Marlboro Mass., est revenue auprès de sa mère, Mme Alfred Rivest, No 429 Broadway, Chicopee Falls Mass., pour cause de maladie.

EN VISITE
M. Lionel Ricard de Joliette, était de passage à Ste-Julienne, chez ses parents, M. Adolphe Ricard, samedi dernier.

SOCIÉTÉ D'UNE MESSE
M. le chanoine Olivier Dufault, curé de Sainte-Justine de Newton (diocèse de Valleyfield), décédé le 25 octobre dernier, était membre de la "SOCIÉTÉ D'UNE MESSE".
Emile LACHAPPELLE, ch., chancelier.
Evêché de Joliette, 2 novembre 1926.

ENCAN — ENCAN
Lundi, le 8 novembre, au No 186 Mansau, à 1 heure p. m., chez M. Edwing Crabtree. Meubles de ménage, poêle, fournaise, moulin à laver, ustensiles de cuisine, vaisselle, coutellerie, prélat, rugs, tapis, etc.

VOS YEUX
Faites examiner votre vue par
Emile Prévost
SPECIALISTE OPTOMETRISTE ET OPTICIEN D'EXPERIENCE
Choix complet de lunetterie
26 rue St-Paul, Joliette

ENCAN
Mardi, le 9 novembre 1926, au No 21 Marguerite Bourgeois, chez M. Jean-Baptiste Robert, à 1 heure p. m., tous meubles de ménage, poêle, fournaise, vaisselle, coutellerie, ustensiles de cuisine, etc., etc.
JOS. MALO, encanteur.

J.-E. Chapat
NOTAIRE
Argent à prêter \$500.00 à \$5000.00
Petits billets escomptés. Prêts sur gages. — Confidentiel.
15 St-Paul, JOLIETTE.

PENSIONNAIRES DEMANDES
Toute personne désirant une bonne chambre avec pension à prix raisonnable est assurée de rencontrer ses desirs en s'adressant au No 59 St-Barthélemy.
LE NUMERO GAGNANT : 8683
Le tirage d'octobre à la librairie René Martin, rue Mansau, s'est fait cette semaine et le porteur du coupon numéro 8683 est prié de passer à la librairie pour réclamer le BUREAU donné en prix.

DEFENSE D'AVANCER
Je, soussigné, fais défense d'avancer à qui que ce soit, en mon nom, sans une autorisation signée et écrite de ma main.
(Signé) Mathias LATENDRESSE.
Joliette, le 21 octobre 1926.

BELLE TERRE A VENDRE
Une terre de plus de 100 arpents, avec maison et dépendances en bon ordre ; moitié en culture, moitié en bois, à 5 arpents de Joliette, environ 3 milles de Joliette. Prix \$1,600. Termes faciles. S'adresser chez Roy & Desrochers, Joliette. 4n. 2fs

Dr E. PIETTE
Chirurgien de l'Hôpital St-Eusèbe.
ELECTRICITE MEDICALE RAYONS X.
Heures de bureau : 3 à 4 p. m. 7 à 8 p. m. 10 à 11 heures a. m. à l'Hôpital

DECES
M. J.-Bte Robert, autrefois de Ste-Géne, est décédé à Joliette, le 28 octobre à l'âge de 85 ans.
Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale samedi, le 30 octobre, à 9.00 heures, au milieu d'une nombreuse assistance.
Le défunt laisse pour déplorer sa perte huit enfants dont trois fils et cinq filles.

LOGEMENT A LOUER
Un logement de 7 appartements, situé au No 123 St-Barthélemy, est à louer à bonnes conditions. S'adresser à 129 St-Barthélemy.

SERVANTE DEMANDEE
Une servante trouvera une position immédiate en s'adressant au No 84 Baby.

A NOTER
J'annonce au public en général que dans mon atelier je pourrai fabriquer et réparer toutes sortes de carrosseries de voitures. Attention spéciale pour peinture et vernis. Je remercie d'avance tous ceux qui voudront bien me favoriser de leur encouragement et d'avance, je leur garantis satisfaction.
E. Larivière, voiturier, rue du Canal, ancien Garage G. Laforest. Tél. 276. 4nov. 4fs

DECES
Mme Octavien Bonin, née Délia Coulombe, est décédée à Joliette, samedi dernier, après une maladie de quelques semaines, à l'âge de 49 ans. La défunte laisse pour pleurer sa perte, un époux, et quelques enfants.
Les restes mortels ont été transportés à St-Ambrose où ont eu lieu les funérailles mardi matin, le 2 novembre.
Nous présentons nos vives sympathies à la famille.

Un Studio où il y a du SERVICE.
Équipement tout à fait moderne. Photographies jour et nuit. Spécialité : la pose et la retouche en photographie.
UNE VISITE SOLICITEE.
Welly Demers, 19 Pl. Bourget, Joliette.

FALL RIVER, MASS.
Il nous fait plaisir d'annoncer que le 28 octobre, un enfant de la paroisse Sainte-Anne, de Fall River, Mass., le Rév. Père Napoléon Thomas Valois, a été ordonné prêtre chez les Pères du St-Esprit à Paris en France. Il est le fils de M. et Mme Maxime Valois 732 rue St. Main.
Le Rév. Père Valois est natif de la paroisse de St-Alexandre, comté de Joliette, mais demeurait à Sainte-Anne depuis 20 ans. Il a d'abord fréquenté notre école paroissiale puis fut gradué au collège des Frères des Ecoles Chrétiennes. Il fit ensuite ses études classiques au collège des Pères du St-Esprit à Ironside, Canada et ses études théologiques à Paris, France.
Il reviendra en Amérique, l'été prochain.

Tribune libre
St-Gabriel de Brandon, Co. Berthier, 28 octobre.
M. Gervais, L'Étoile du Nord, Joliette, Qué.
Monsieur,
Afin que justice me soit rendue dans l'esprit de mes concitoyens de Joliette, je vous demande de bien vouloir publier la lettre dont je vous joint la copie qui remettra les choses au point.
Bien à vous,
J. O. CHABOT.
Montréal, 22 octobre 1926.
M. St-Ovide Chabot, St-Gabriel de Brandon, Qué.
Cher monsieur Chabot,
Je vous avais promis d'éclaircir dans mon adresse aux jurés un certain point qui réferait à votre caractère. Il est regrettable que l'insistance de certaines de vos réponses lorsque vous étiez dans la boîte aient pu laisser entendre qu'il y avait des convictions criminelles contre vous.
A la suite je me suis immédiatement enquis du fait à Valleyfield et à Montréal et les autorités m'informent qu'ils n'ont aucun tel record.
Je regrette de ne pas avoir fait la mention que je jugerais et je m'empresse en toute justice de vous adresser ce mot pour que vous puissiez vous en servir comme bon vous semblera.
Bien à vous sincèrement (Signé) P. P. BRAIS. (Vraie copie) J. O. CHABOT.

HOTEL PLACE VIGER
Gare Viger, Montréal.
Situation centrale. Cuisine in-surpassable. Salons luxueux. Service bilingue. Prix spéciaux pour séjours de familles.

Témoignages qui comptent
L'élan de prospérité qui s'affirme actuellement dans tous les domaines économiques de notre province est à tel point évident que tous les grands financiers, et les maîtres de l'économie politique, ont les yeux tournés vers Québec.
Deux témoignages nous ont été récemment remis que l'"Épargne" ne saurait laisser passer inaperçus.
Le premier provient du "Monetary Times", une revue financière qui nous avertit de louanges et qui a tous jours scrupuleusement soin d'étayer ses commentaires sur des faits positifs. Le second est de l'"American Review of Reviews", une publication qui fait autorité parmi la classe dirigeante, tant aux États-Unis qu'à l'étranger, et qui a consacré tout son numéro d'octobre à un relevé des conditions sociales et économiques de notre province à l'heure présente.
M. Frank Veigh, un des principaux directeurs du "Monetary Times", déclare à la suite d'une enquête faite à travers toute notre province, que Québec marche de l'avant à une vitesse extraordinaire. De tous côtés et dans tous les centres, se dessine une égale activité. Les fabriques et les édifices commerciaux surgissent comme par enchantement à Montréal, et notre métropole en est à s'étendre sur la rive sud, grâce au nouveau pont qui est actuellement en construction.
Une course dans les Cantons de l'Est donne la même impression. Sherbrooke, Saint-Jean et Granby rivalisent d'ardeur, et Drummondville vient d'être dotée d'une usine de plusieurs millions de dollars. Cette vague de prospérité à sa répercussion au sein de la population rurale, qui a de merveilleux troupeaux et des champs de blé et de fruits à faire



Father John's Medicine est la meilleure sauvegarde

S'il est un homme entre tous qui doit se conserver en bonne condition physique, c'est bien le camionneur. A l'ouvrage de l'aube au crépuscule, il lui faut être dehors par toutes températures et il est constamment exposé à contracter des rhumes sérieux, qui dégénèrent souvent si vite en maladies plus graves. L'un de ces hommes robustes, M. Emile Pelouquin, de Coaticook, P. Q., trouva le bon moyen de se protéger contre les effets des intempéries qu'il affronte.
"Employé comme camionneur pendant les intempéries, écrit M. Pelouquin, je contractai un rhume qui m'obligea à quitter mon travail. Quelques jours plus tôt, j'avais vu une bouteille de Father John's Medicine chez un voisin et alors, sentant que j'avais une espèce de grippe, je m'en procurai aussi une bouteille. Deux jours plus tard, je me sentais mieux et au bout de cinq jours, je pus retourner au travail. C'est incontestablement, ce remède qui m'a délivré et je le recommande chaleureusement contre rhumes et comme tonique. J'en ai aussi donné à notre bébé de quatre mois avec grand profit".
Le pire danger des toux et rhumes, c'est qu'ils affaiblissent le système. Father John's Medicine libère vite des toux et rhumes, parce que c'est un reconstituant et un tonique alimentaire. Il contient de l'huile de foie de morue et d'autres ingrédients précieux si bien mélangés que leur saine substance nutritive s'assimile facilement sans charger l'estomac.
Exempt d'alcool et de drogues dangereuses, Father John's Medicine est sûr tant pour enfants que pour adultes.

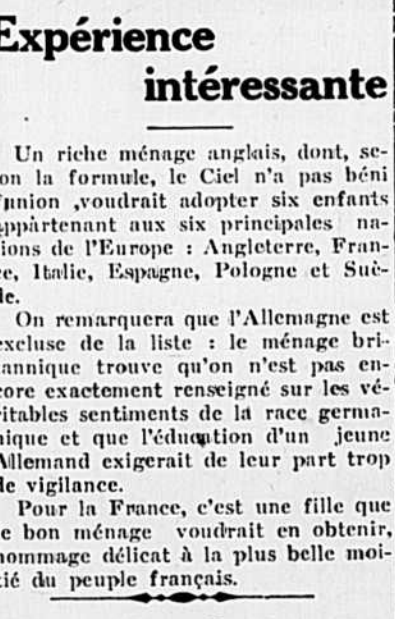
Expérience intéressante
Un riche ménage anglais, dont, selon la formule, le Ciel n'a pas béni l'union, voudrait adopter six enfants appartenant aux six principales nations de l'Europe : Angleterre, France, Italie, Espagne, Pologne et Suède.
On remarquera que l'Allemagne est exclue de la liste : le ménage britannique trouve qu'on n'est pas encore exactement renseigné sur les véritables sentiments de la race germanique et que l'éducation d'un jeune Allemand exigerait de leur part trop de vigilance.
Pour la France, c'est une fille que le riche ménage voudrait en obtenir, hommage délicat à la plus belle moitié du peuple français.

Un orgue de 10,934 tuyaux
Le nouvel orgue de la cathédrale de Liverpool vient d'être inauguré. C'est le plus grand du monde. Il a coûté \$175,000.
A. E. Temple, directeur de Henry Willis and Sons, de Liverpool, facteurs de cet orgue, a fait la déclaration suivante :
"Nous avons commencé la fabrication de cet orgue avant la guerre. Le tuyau qui donne la note la plus grave pèse plus d'une tonne et a 37 pouces de diamètre.
"L'instrument a cinq claviers, 222 conduites, 148 jeux et 10,934 tuyaux. Il est mis en action par une machine électropneumatique. Les divers moteurs ont une force totale de 35 CV.
"Les dimensions de l'orgue sont si considérables qu'il a fallu y installer 17 appareils téléphoniques afin de permettre aux ouvriers de se tenir en communication avec celui qui est à la tribune lorsqu'il faut l'accorder".

Mort de Tom Pouce
"L'Électeur", du 24 juillet 1883 annonçait à ses électeurs de la manière suivante, la mort de Tom Pouce.
"Le fameux général Tom Pouce est mort dimanche dernier d'une attaque d'apoplexie, en sa résidence de Middleboro, Massachusetts, Connecticut, en 1882 et son véritable nom était Charles Heywood Stratton. Il y a 41 ans que Barnum l'exhiba pour la première fois en proclamant qu'il avait 11 ans.
En 1844 un autre carnac l'amena en Europe, et le présenta à la Cour de la Reine Victoria qui se plut à lui conférer le titre pompeux de "général", dont il s'est toujours proclamé depuis lors. A cette époque, il ne pesait que 20 livres. Mais avec les années, il acquit de l'embonpoint et de la taille, puisqu'il mesurait en ses derniers jours, 40 pouces de hauteur, et pesait 75 livres. En 1863, le général Tom Pouce, épousa au milieu de grandes pompes, dans l'église "Grâce" à New-York, une jeune nommée Lavinia Warren-Hamp, qui a été sa fidèle compagne des bons et mauvais jours et qui est devenue depuis avant-hier sa veuve inconsolable. Les époux illégitimes eurent un fils, mais qui ne vécut que deux ans.
Le général Tom Pouce était un chevalier templier convaincu et zélé. En vieillissant il était devenu irascible à la moindre contrariété. On dit aussi qu'il était généreux, mais il

l'envie des pays exclusivement agricoles.
Trois-Rivières, où la Maison Bray, Caron et Dubé a une succursale de première importance, révèle une expansion industrielle pour ainsi dire miraculeuse. Ce royaume arrosé par le majestueux Saint-Maurice est à l'enrichir prodigieusement, et une vingtaine d'industries cherchent à se ramifier à la "Shawinigan Water & Power Company".
Et si nous passons au district de Québec, le même élan se fait sentir. Tout ce district sera le premier à bénéficier du développement du Lac Saint-Jean.
Chicoutimi, Saguenay, Grande-Décharge, Jonquière, Kénogami, Châteaue-Caron, Ile-Maligne, autant de noms qui sont aujourd'hui sur la carte mondiale que consultent avidement les grands capitalistes.
A-t-on une idée de ce qui va résulter du développement de 700,000 à 800,000 chevaux-vapeur à la Châteaue-Caron ? Déjà une ville de 20,000 habitants a surgi de toute pièce autour d'une fabrique d'aluminium, et d'autres villes verront le jour avant longtemps qui feront la prospérité de tous les villages environnants.
Bref, c'est l'âge d'Or de la province de Québec qui s'inaugure. "L'Espagne".

Modèles Fashion-Craft pour hommes



Modèle 1 919

Ils Valent Plus que le Prix
C'est ce que vous direz de ces complets à \$34.50

Fashion-Craft a choisi ces worsteds OKO à cause de leur qualité exceptionnelle. Ceux qui les portent avaient toujours pensé qu'il fallait payer beaucoup plus cher pour avoir d'aussi bons vêtements.

J.-Albert Riopel
Seul Représentant
41 NOTRE-DAME, JOLIETTE.
TEL. MAGASIN : 164.
TEL. RESIDENCE : 281.

Dominion Store Ltd.
50 Notre-Dame, Joliette. — Tél. 603.

Spéciaux pour Vendredi et Samedi

TOUTE COMMANDE EXCEDANT \$2.00 EST LIVRÉE À DOMICILE.

VENTE EXTRAORDINAIRE DE CONFITURES

Fraises, Framboises, Raisins noirs et Cerises. Jars en verre de 3 lbs 49c	POUR VENDREDI ET SAMEDI ET TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE Dates fraîches à la pesée, 2 lbs 29c	MELASSE des Barbades, extra fancy 69c le gallon
Prunes rouges sans noyaux. Jars en verre de 3 lbs 39c	Graisse pur lard, à la pesée, 19c la livre, secoué de 20 lbs \$3.89	NOIX mélangées et du Brésil, nouvelle récolte. la livre 25c
RAISINS sans noyau 2 lbs pour 29c	Sucre Blanc 10 livres pour 69c.	

Allumettes "Feuille d'Erable" 3 grosses boîtes **25c.**

Soupes "Aylmer" et "Clark" assorties. 3 boîtes pour 29c	Savons blancs P. & G. 10 barres pour 55c
--	---

LORSQUE VOUS SORTEZ POUR ACHETER, VENEZ VISITER NOTRE MAGASIN ET EPARGNEZ DE L'ARGENT.